

Côtes d'Armor

MAGAZINE

PAGES 18-23
Vote du budget
2016

Enseignement supérieur

Au cœur de l'innovation



Rencontre avec
Denez Prigent

Côtes d'Armor
le Département 



10



26



32



18



28



34

À VOIR

5

- 5 ▶ ZAPPING
- 6 ▶ 60 JOURS EN IMAGES
- 8 ▶ À VENIR

À LA UNE

10

- 10 ▶ Enseignement supérieur
Au cœur de l'innovation

E BREZHONEG

14

- 14 ▶ À la découverte
du développement
durable à Pleumeur-Bodou

À SUIVRE

15

- 15 ▶ Promotion touristique.
Ça roule pour
les Côtes d'Armor!
- 16 ▶ La Gambille. Le bio
est dans le vert
- 17 ▶ Claudine Guillou.
Élue tout-terrain
- 18 ▶ Budget 2016
- 22 ▶ Réforme de l'action sociale

À DÉCOUVRIR

24

- 24 ▶ La sentinelle de Bréhat
- 26 ▶ Zooparc de Trégomeur
- 27 ▶ Les 2 CV
de Jean-Claude Dochy
- 28 ▶ Les Jeunes Sapeurs-Pompiers
- 30 ▶ Le gallo

AH, SI J'ÉTAIS...

32

- 32 ▶ Laurent Chandemerle,
imitateur, acteur

À PARTAGER

33

- 33 ▶ Tir à l'arc nature
- 34 ▶ Denez Prigent,
poète et chanteur
- 36 ▶ Cuisine: Le maquereau
- 37 ▶ Mots fléchés
par Briac Morvan

PORTE-PAROLE

38

- 38 ▶ L'expression
des groupes politiques
du Conseil départemental

Pour suivre toute l'actu du département...

cotesdarmornotreDepartement

@cotesdarmor22

+cotesdarmorfr

cotesdarmor.fr





PHOTO THIERRY JEANDOT

Plus proche et plus solidaire

Chaque année, les Costarmoricains font face à de nouvelles difficultés. Le Département des Côtes-d'Armor se doit de répondre présent et, au-delà du versement des allocations individuelles de solidarité qui ne font que croître, d'apporter des solutions innovantes sur le plan de l'insertion, de la santé publique, de la prévention, de la protection de l'enfance, de l'autonomie ou encore du logement.

À travers les actions que nous menons, et plus particulièrement avec la réforme sociale que nous initions, nous souhaitons assurer au mieux nos missions et protéger les Costarmoricains les plus fragiles. Cela passe par des actes forts. Notre objectif est bien de simplifier le parcours des usagers, de faciliter l'accès au service public départemental et d'accompagner les structures d'aides à domicile à travers un véritable dialogue de gestion.

En 2016, nous consacrerons 288 millions d'euros aux politiques de solidarité dont 63 millions d'euros pour l'enfance et la famille, 86 millions d'euros pour les

personnes âgées, 65 millions d'euros pour les personnes en situation de handicap et 74 millions d'euros pour le développement social qui comprend le RSA, l'insertion et le logement.

Si le Conseil départemental est soucieux d'une gestion responsable, c'est pour préserver ses capacités à investir, mais pas seulement. C'est également pour assumer pleinement son rôle de chef de file des politiques sociales. C'est pour accompagner plus efficacement le Costarmoricain tout au long de sa vie et dans son territoire. C'est aussi pour mieux responsabiliser les acteurs et les usagers.

La réforme sociale que nous menons, c'est une réforme au bénéfice de tous les Costarmoricains qui redonne un sens à la solidarité dans notre Département ! ◀

Président du Département des Côtes d'Armor,
Député européen



ART ROCK

united
paintings

SAINT-BRIEUC / 13-14-15 MAI 2016

LOUISE ATTAQUE · BIRDY NAM NAM · TWO DOOR CINEMA CLUB
CARAVAN PALACE · THE SHOES · RONE · OXMO PUCCINO · JAIN
CARIBBEAN DANDEE (JOEY STARR & NATHY) · FEU! CHATTERTON
FAADA FREDDY · JEANNE ADDED · BALTHAZAR · THYLACINE
HYPHEN HYPHEN · ROVER · ODEZENNE · J.C. SATÀN · KADEBOSTANY
KADER ATTOU · #STREET ART · OBEY · ROCK'N TOQUES...

INFO-RÉSA 02 96 68 34 02 / www.artrock.org / www.digitick.com / www.ticketnet.fr / www.fnac.com
ALLEZ-Y EN TER BRETAGNE 15 € L'ALLER-RETOUR / SUR PRÉSENTATION D'UN BILLET D'ENTRÉE AU FESTIVAL

TÉLÉCHARGEZ L'APPLI OFFICIELLE



#ARTROCK2016#UNITEDPAINTINGS



Kronenbourg s.a.s

ouest france



inRockUpables

tsugi

arte



3 bretagne



sacem



DÉPARTEMENT



digitick.com

LA PASSERELLE



SAINT-BRIEUC Agglomération

SAINT BRIEUC

Côtes d'Armor le Département



Bois de chauffage, le bon plan

Le Département est propriétaire des forêts de Beffou (Loguivy-Plougras) et d'Avaugour-Bois-Meur (Saint-Pever et Saint-Fiacre). Des espaces qui font l'objet d'une gestion sylvicole durable, notamment des tailles produisant de grandes quantités de bois de chauffage.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Saviez-vous que vous pouvez acheter ce bois? Des lots de bois coupé sont disponibles à Avaugour-Bois-Meur, et il est d'ores et déjà possible de réserver à Beffou une parcelle « sur pieds » qui fera l'objet d'une coupe de première éclaircie l'hiver prochain. Le prix moyen d'un stère sur pieds est d'environ 15,50 €.

► **Les personnes intéressées doivent s'adresser au service des Espaces naturels du Département, au 02 96 62 46 30.**

→ Mystérieux Trégor

Sources, fontaines, églises, calvaires, manoirs... à travers ce catalogue très détaillé du patrimoine du pays de Bégard, Tomaz Bernard relate mille légendes et croyances de ce territoire emblématique de la Bretagne mystérieuse. Le tout est illustré de 1 400 photos et 12 dessins originaux. Six années de travail pour un « pavé » de 650 pages qui propose une approche originale et vivante de la culture trégorroise. En vente chez Gwalarn à Lannion, dans les espaces culturels Leclerc de Lannion et Guingamp, et à l'Intermarché de Bégard.

► **Éditions Embann Ar Vro. 35 €.**



Transports scolaires 2016-2017 Les inscriptions sont ouvertes

Le site d'inscription aux transports scolaires pour la rentrée 2016-2017 est ouvert. Vous pouvez y télécharger les dossiers d'inscription ou de réinscription (photo d'identité obligatoire), à renvoyer par courrier jusqu'au 15 juillet au plus tard, ou à compléter en ligne avant le 31 juillet. Attention: les retardataires devront s'acquitter d'une majoration de 30€. Rappelons que les transports scolaires, compétence du Département, ce sont 5 000 points d'arrêt et plus de 28 000 élèves transportés au quotidien.

► cotesdarmor.fr | rubrique Services en ligne



PHOTO THIERRY JEANDOT

Covoiturage pour les supporters d'EAG

« Plutôt que de réinventer la lune, l'EAG est venu se greffer à un outil existant du Conseil départemental ». C'est ainsi que Bertrand Desplat, président de l'En Avant de Guingamp, commente le partenariat du club avec Ticoto, la plate-forme internet gratuite de covoiturage du Département. Une initiative très bien accueillie par les supporters, qui pourrait permettre à terme de réduire les stationnements sauvages aux alentours du Roudourou, les soirs de match.

► eaguingamp.com | ticoto.fr

Un appel de Patrick Levard

Créateur et directeur du dispositif « Police-sport-prévention » en 1991, Patrick Levard a longtemps accompagné des jeunes lors de différents stages ou projets. Ces jeunes ont aujourd'hui entre 30 et 40 ans. Patrick Levard, qui a perdu de vue un grand nombre d'entre eux, souhaite les réunir pour une rencontre conviviale, le 11 juin à 14 h au palais des congrès de Saint-Brieuc.

► **Si vous étiez de ces jeunes et souhaitez y participer, contactez directement Patrick Levard au 02 96 33 77 77 ou pa.levard@orange.fr**



PHOTO YEMAYA PRODUCTIONS

2 millions !

C'est le nombre de téléspectateurs qui ont regardé le 18 mars l'émission Thalassa exclusivement consacrée aux Côtes d'Armor. Rencontres avec des amoureux de la mer et ardents défenseurs de l'environnement, vues aériennes et paysages superbes... de quoi, à n'en pas douter, leur donner des idées de séjour dans notre beau département.

► **À revoir sur www.france3.fr/emissions/thalassa**

VENDREDI | **26**
FÉVRIER | **Plancoët**

« Exemple économique, socialement et d'un point de vue environnemental, ce collège est également une très belle réussite architecturale », s'est félicité Alain Cadec devant les élèves, en inaugurant le nouveau collège Chateaubriand, dont le coût s'élève à 13 M€. Le Département investit cette année plus de 20 M€ pour la réhabilitation ou la construction de nouveaux collèges.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ **3** | JEUDI
MARS | **Saint-Brieuc**

Arnaud Troalic, de la pâtisserie La duchesse de Rohan à Saint-Brieuc, remporte le titre de meilleur kouign amann de Bretagne. Un concours organisé par la Cité du goût et des saveurs, auquel participaient 46 pâtisseries venues de toute la Bretagne.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

VENDREDI | **18**
MARS | **Dinan**

Comme des centaines d'écoliers chaque année, les élèves de CP et de CE1 de l'école des Fontaines ont reçu la visite des clowns Ted et Bill, venus leur apprendre à déjouer les pièges de route. Dans le rôle des clowns, deux agents du service Circulation Sécurité du Département.



PHOTO THIERRY JEANDOT

◀ **20** | DIMANCHE
MARS | **Pleumeur-Bodou**

Près de 5 500 visiteurs pour la 11^e édition du festival Natur'Armor, organisé par l'association Vivarmor au pôle Phoenix de Pleumeur-Bodou. Expos, jeux, expériences, sorties pour petits et grands ont permis de sensibiliser le public à la nécessité d'une gestion durable de la biodiversité.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

23 | MERCREDI
MARS

Plaintel

Lionel Moretto, l'heureux patron de la ferronnerie d'art Métafer, vient d'obtenir la qualification « Monuments historiques et patrimoine ancien », qui devrait lui ouvrir de nouveaux marchés. Louis Noël, président de la Chambre de métiers et de l'artisanat, et Marie-Christine Cotin, vice-présidente du Département en charge de l'Insertion et de l'Emploi, sont allés sur place féliciter le jeune entrepreneur.

MERCREDI | 30
MARS

Saint-Brieuc

La Cité des Métiers des Côtes d'Armor et sa présidente Marie-Christine Cotin (aux côtés de Yves Attou, Président du Comité Mondial des Apprentissages tout au long de la vie) ont accueilli du 30 mars au 1^{er} avril 2016 le séminaire annuel du Réseau international des Cités des Métiers. 23 Cités des Métiers étaient représentées, venues de 6 pays (Italie, Espagne, Portugal, Belgique, Suisse et France). 130 personnes, dont une vingtaine de partenaires costarmoricains, ont participé à ce temps fort de réflexions et d'échanges de pratiques. Ces trois jours ont souligné la valeur ajoutée des Cités des Métiers dans les projets de territoire : un « outil » à destination de tout public qui sait s'adapter, mutualiser, innover en contribuant à la mise en réseau des acteurs (de l'emploi, du SPRO).



D.R.

4 | LUNDI
AVRIL

Pleslin-Trigavou

Député en 1973, président du Conseil général de 1976 à 1997, secrétaire d'État aux Transports, puis à la Mer, ministre de la Francophonie... Charles Josselin a marqué l'histoire politique des Côtes d'Armor. C'est à Pleslin-Trigavou, dont il fut longtemps maire, qu'il a reçu, des mains du ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve, l'insigne d'officier dans l'Ordre national du Mérite, en présence de très nombreux élus, dont Alain Cadec, président du Département.



PHOTO THIERRY JEANDOT

VENDREDI | 8
AVRIL

Le Bodéo

Centre Armor Puissance 4 (Plaintel, Plœuc-L'Hermitage, Le Bodéo) est la première des 34 intercommunalités à signer avec le Département son contrat de territoire « nouvelle génération ». L'occasion pour Anne Henry, maire du Bodéo, de faire visiter à Joseph le Vée, président de CAP4, Alain Cadec et Thibaut Guignard, 1^{er} vice-président du Département, l'école où seront aménagés des logements adaptés. Projet financé à 70 % par le Département.



PHOTO THIERRY JEANDOT

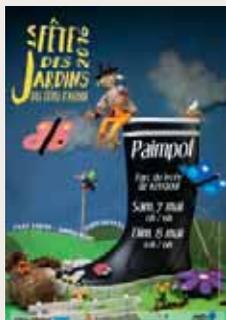
SAM. 7 - DIM. 8 MAI

LES JARDINS EN FÊTE

PAIMPOL

Cette année, ce rendez-vous s'installe dans le parc arboré du Lycée Kerraoul de Paimpol. Amateurs et curieux pourront se balader dans les allées à la rencontre d'artisans et de professionnels du jardin. Conseils, animations et expo-ventes vous seront proposés le temps du week-end.

► **Entrée gratuite + d'info fetedesjardins.lycee-kerraoul.fr**



SAM. 28 - DIM. 29 MAI

Un week-end de voile légère

Baie de Saint-Brieuc

La Coupe de Bretagne des clubs est qualificative pour le Championnat de France Minimes et Espoirs et est ouverte à tous les pratiquants bretons sans limite d'âge et de niveau. Avec plus de 700 compétiteurs et 600 bateaux, cette régata sera un magnifique spectacle pour les yeux.

► **+ d'info cbzh2016.com**

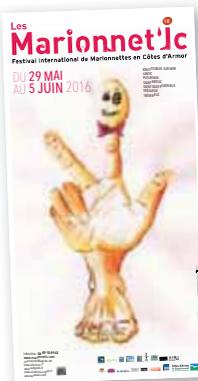
DU 29 MAI AU DIM. 5 JUIN

Les Marionnet'ic ont 18 ans!

Binic et agglomération briochine

24 compagnies nationales et internationales nous présenteront à travers spectacles et théâtres, des marionnettes en tous genres. Un univers magique mêlant humour, rêve et poésie pour le plaisir des petits et des grands. Également au programme, des expositions de marionnettes et présence de « *la Nouvelle librairie* » de Saint-Brieuc autour du thème « la marionnette et les autres arts ».

► **06 89 10 49 62 + d'info marionnetic.com**



SAMEDI 4 JUIN

La différence en fête

Plaintel



Cette fête organisée par Plaintel Sport Basket et sa section handibasket loisir est l'occasion de découvrir des activités sportives et culturelles liées au handicap. Tout au long de la journée, des ateliers, jeux et animations seront proposés: pétanque adaptée, handibasket, kinball. Pour clôturer la journée, à 18h, match de gala de Basket de l'équipe du Club Trégorrois Handisport de Lannion qui évolue en national.

► **Entrée gratuite - À partir de 10h**
Site des Genêts d'Or à Plaintel
► **d'info 06 08 91 05 86**

SAM. 18 - DIM. 19 JUIN

Salon national de la maquette et du modèle réduit

Dinan

Ce salon permet de découvrir bateaux, voitures, trains et figurines de modélistes passionnés. Démonstrations de navigation, de voitures et d'hélicoptères sont au programme, avec également la présence d'un cirque miniature.

► **Tarif: 4 €, gratuit pour les - de 8 ans**
► **d'info modelisme-dinan.org**

DIMANCHE 19 JUIN

La traversée de la Baie de Saint-Brieuc en Kitesurf et Paddle!

Ce défi unique dans les Côtes d'Armor est une première. Les compétiteurs devront en Kitesurf ou en Stand Up Paddle relier Pléneuf-Val-André à Plérin soit 14 km à la force des bras ou du vent... De la vitesse et de la glisse à l'état pur.

► **13h-19h + d'info 02 96 52 49 33**

LUNDI 9 MAI

FÊTE DE L'EUROPE

SAINT-BRIEUC



Comme chaque année, le Département des Côtes d'Armor fête l'Europe. Au programme de cette journée, rencontre entre jeunes européens et costarmorcains, échanges sur les projets européens menés dans le département. En fin de journée, moment de convivialité pour tous avec un apéro européen en musique.

► **apéro-européen de 17h à 21h**
Espace Georges Brassens à Saint-Brieuc
► **d'info cotesdarmor.fr**

DU VEN. 27 AU DIM. 29 MAI

La biodiversité à l'honneur aux Terralies

Saint-Brieuc

Au programme, des incontournables comme le village du lait, la ferme des enfants, la bergerie, l'écurie, avec au total plus de 600 animaux à admirer. Pour la pause gourmande, présence de producteurs fermiers, artisans et entreprises locales et démonstrations culinaires par la Cité du goût et des saveurs. À noter la présence du Département via notamment une exposition photos intitulée *Les Côtes d'Armor dévoilent leurs écrans de Nature*.

► **Parc Expo de Brézillet Saint-Brieuc + d'info terralies.com**



BRETAGNE

YLC

Yvon Le Corre

Dans le sillage du peintre

Exposition du 7 mai
au 25 septembre 2016

Domaine départemental de
La Roche Jagu

LA ROCHE JAGU

Côtes d'Armor
le Département



YLC - Photo: G. Combes (collection: M. de Saint-Nazaire)





Textes : Laurent Le Baut // Photos : Thierry Jeandot

Enseignement supérieur

Au cœur de l'innovation

Qu'il s'agisse de la photonique à Lannion, des technologies du froid à Dinan, des matériaux composites à Saint-Brieuc, ou encore de la maintenance éolienne à Loudéac, les filières d'enseignement supérieur dans les domaines des technologies innovantes constituent un réel atout pour le département. Un potentiel que le Département souhaite valoriser en prenant en compte les défis économiques actuels, les mutations technologiques et les enjeux liés à la transition climatique.

Deux étudiants sont en pleine réflexion pour extraire le contenu modal de fibres optiques. Nous sommes au cœur du laboratoire Foton⁽¹⁾ de l'Enssat de Lannion⁽²⁾. Thierry Chartier, enseignant-chercheur et responsable de la formation en photonique, a demandé à deux de ses élèves de deuxième année de travailler sur

une idée d'expérimentation. Il s'agit de caractériser des fibres optiques, c'est-à-dire d'analyser le mode de propagation de la lumière à l'intérieur de celles-ci. « Lorsque la fibre optique est arrivée au début des années 90, on pensait que les capacités de transport des fibres étaient presque illimitées. Or, avec l'arrivée de la TV HD ou encore des jeux en ligne, on s'aperçoit que l'on commence à voir

le bout du bout, et que si on continue ainsi, on atteindra les capacités maximales d'ici à quelques années. C'est pour cela que nous essayons de trouver des nouvelles façons de transmettre plus d'informations à travers les fibres », explique Thierry Chartier.

À la pointe de son domaine, le laboratoire Foton a notamment été le premier, en collaboration avec l'Institut

►
L'image d'un zèbre
en holographie
analogique, à l'Enssat
de Lannion.

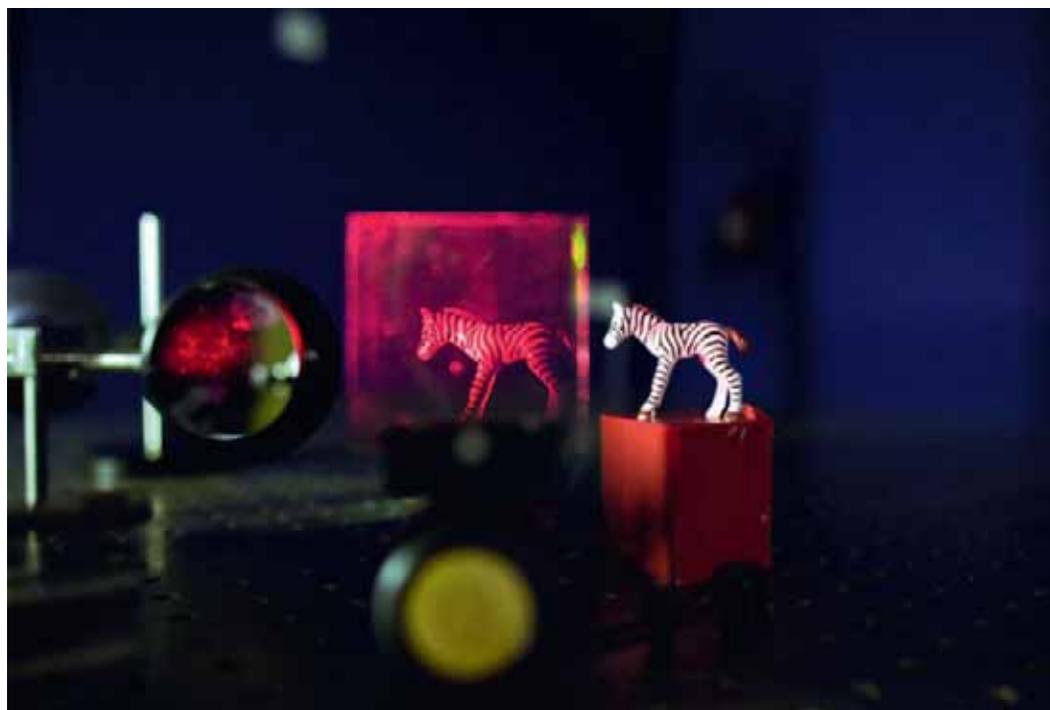
des sciences chimique de Rennes et la plateforme Perfos de Lannion, à montrer que l'on pouvait guider la lumière dans des fibres microstructurées en verre de chalcogénure. « *Désormais, une start-up rennaise, Selenoptics, vend ces fibres-là* », souligne Thierry Chartier.

Holographie

On l'aura compris, à l'Enssat, les ponts sont partout entre les étudiants, le monde de la recherche et les entreprises. Les élèves ingénieurs en photonique ont ainsi des projets à réaliser sur des problématiques en lien avec la recherche. Chaque année, près d'un tiers de ceux qui terminent leur cycle d'ingénieur, choisissent même de poursuivre en doctorat, après avoir suivi un master « recherche » en parallèle de leur dernière année d'ingénieur.

Victor et Amélie s'affairent autour d'un banc d'holographie. Ils sont en deuxième année de la formation d'ingénieur en photonique. « *Ils participent à un projet de recherche autour de l'holographie numérique*, explique Thierry Chartier. *Il s'agit d'envoyer de manière électronique une image vers un modulateur de lumière pour générer un objet. On leur demande des compétences en programmation informatique et en optique. C'est une manipulation emblématique de notre formation* ».

Des manipulations qui semblent appréciées des étudiants. « *Cela me plaît d'es-*



sayer de comprendre tout ce que l'on peut faire avec la lumière », témoigne Victor. Amélie apprécie quant à elle qu'il n'y ait « *pas que des calculs théoriques dans la formation* ». Emilien, lui aussi en deuxième année, va dans le même sens : « *Ce qui m'a séduit, c'est le côté pratique et les manipulations. La partie théorique est en revanche compliquée. Tout ce qui touche à la physique quantique n'est pas d'un abord très naturel* ».

En outre, l'école bénéficie d'un environnement on ne peut plus favorable. « *On est dans un environnement technologique très riche*, se réjouit Thierry Chartier. *Il y a beaucoup d'entreprises de photonique et la croissance de l'emploi dans ce secteur est de 10 % chaque année. Elles accueillent les étudiants en stage et les embauchent. On fait également venir des chefs d'entreprise pour parler de leurs technologies* ».

Une proximité avec le secteur qui porte ses fruits. Le temps de recherche d'un emploi pour un étudiant ayant fini son cycle d'ingénieur est de deux mois en moyenne. Quant aux débouchés, ils sont très divers. « *Ce n'est pas comme dans l'informatique où de grandes entreprises vont embaucher beaucoup d'ingénieurs*, développe Thierry Chartier. *Une entreprise va par exemple avoir besoin d'un opticien pour développer un système de contrôle qualité avec une caméra. Une autre va vouloir développer une technologie d'optique pour faire de la découpe laser* ».

Sans oublier les entreprises spécialisées

en optique fabriquant des lasers intégrés dans des équipements de pointe, notamment dans le domaine de la santé, en chirurgie laser par exemple. Ou encore en biologie. « *Grâce à des marqueurs, des cellules deviennent fluorescentes lorsqu'elles sont éclairées avec un laser. Le domaine de l'éclairage n'est pas en reste, avec l'avènement des fameuses LED*. Ou comment, selon Thierry Chartier, *dépenser le moins d'électrons pour*

produire le plus de photons ».

Citons également le lidar qui, à l'aide d'un laser, permet d'analyser les mouvements de l'air... Les aéroports sont demandeurs, car à chaque décollage se forment des tourbillons d'air mettant quelques minutes à se dissiper, ce qui empêche un autre avion de décoller. Le lidar, grâce à sa précision, permet d'optimiser les décollages et les atterrissages. Son intérêt vaut aussi pour cartographier les vents avant l'installation de champs éoliens. D'ailleurs, une entreprise lannionnaise, Keopsis, fabrique des lasers pour lidars. Et pour cela, elle a embauché, l'année dernière... un jeune ingénieur de l'Enssat.

“ On est dans un environnement technologique très riche

L'ENSSAT FÊTE SES 30 ANS

L'Enssat vient de fêter ses 30 ans d'existence. Créée en 1986, l'École nationale supérieure des sciences appliquées et des technologies, installée dans les locaux de l'ancien hôpital de Lannion, en plein centre-ville, forme des ingénieurs dans les domaines de l'électronique, l'informatique et la photonique (anciennement optronique). Chaque année, elle accueille 340 étudiants et apprentis, ainsi que 45 doctorants. Depuis 1986, elle a délivré 2070 diplômes d'ingénieurs.

(1) Unité mixte de recherche du CNRS et de l'Université de Rennes 1, regroupant des équipes de recherche de l'Enssat, mais également de l'IUT de Lannion et de l'Insa de Rennes.

(2) École nationale supérieure des sciences appliquées et de technologie.

INTERVIEW**Erven Léon**

Vice-président du Département en charge de l'Économie et de l'Agriculture.

Pourquoi le Département a-t-il décidé de promouvoir une politique d'intervention vers l'enseignement supérieur et de la recherche ?

Le Département a souhaité prendre en compte le défi des mutations technologiques, économiques et sociales. En conjuguant « apprendre et entreprendre », il s'agit de contribuer à l'aménagement et au développement du territoire. L'objectif est de valoriser la singularité et les potentialités des Côtes d'Armor en associant l'ensemble des acteurs de l'enseignement supérieur, publics et privés.

Quel est le soutien à ce secteur ?

Le Département des Côtes d'Armor accueille plus de 8 000 étudiants. L'objectif est d'une part de développer une offre d'enseignement supérieur non concurrente et innovante, adaptée aux besoins économiques du territoire et, d'autre part, de promouvoir la qualité de la vie étudiante et l'aménagement des campus universitaires. Pour cela, dès 2016 sera versée une subvention d'investissement de 900 000 € pour le développement du Pôle universitaire Mazier à St-Brieuc. À Lannion, l'investissement annuel de 150 000 € sera poursuivi en faveur de l'ENSSAT, de l'IUT et du Lycée Félix Le Dantec. S'agissant de la communication relative à l'offre d'enseignement supérieur, celle-ci sera renforcée par la création d'un portail internet à l'échelle départementale.

Quels sont les principaux atouts des Côtes d'Armor en matière d'enseignement supérieur et de recherche ?

L'innovation et la recherche constituent incontestablement un atout majeur pour les Côtes d'Armor, en particulier dans le domaine du numérique et de la photonique, de l'agro-industrie et de la sécurité sanitaire, des matériaux composites ou du génie climatique et des technologies du froid.

Lycée de la Fontaine des Eaux à Dinan

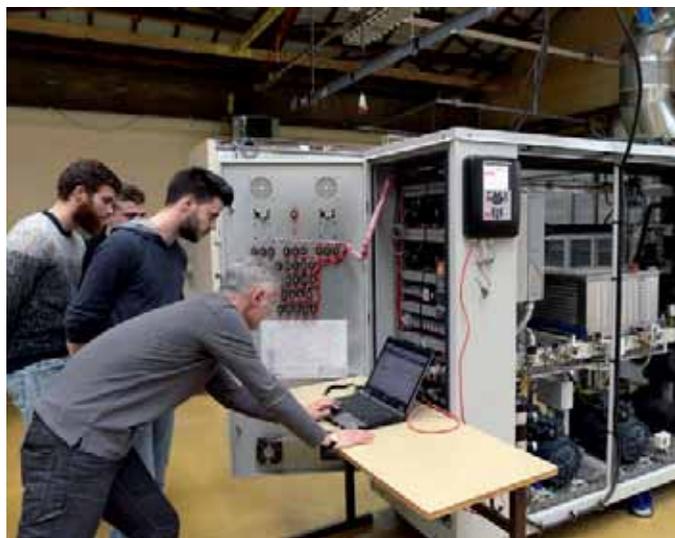
Du CO2 contre le réchauffement

Reconnu dans le domaine du froid grâce à ses formations de Bac pro et de BTS, le lycée de la Fontaine des Eaux à Dinan se tient à la pointe de l'innovation technologique, notamment en matière de réduction des gaz à effet de serre.

Elle fait la fierté de l'établissement. Avec ses deux compresseurs et son armoire ultra fournie, la machine à fabriquer du froid dernière génération, acquise il y a un an par le lycée de la Fontaine des Eaux à Dinan, ne passe pas inaperçue au sein de l'atelier. Coût de l'investissement : 100 000 €. « On la voulait à la fois pour nos étudiants et pour assurer la formation continue des entreprises », explique Jean-Pierre Hivet, chef de travaux industriel. L'enjeu est de taille, car une petite révolution est en marche dans le monde des frigoristes. « Pour produire du froid, poursuit Jean-Pierre Hivet, on utilise différents types de fluides frigorigènes. Leur inconvénient est qu'ils sont très polluants. Un kg de fluide qui s'échappe, c'est 4 000 kg d'équivalent CO2 rejetés dans l'atmosphère, sachant que le taux de fuite dans les grandes et moyennes surfaces est en moyenne de 4 % par an. La machine que nous avons acquise fonctionne au CO2, ce qui réduit considérablement la pollution. La grande distribution s'équipe maintenant de ces centrales CO2 ».

Pour l'heure, le lycée de la Fontaine des Eaux est le seul établissement en France à disposer d'un tel outil. L'opportunité pour les étudiants de pouvoir se former sur les toutes dernières technologies en matière de froid. « Beaucoup deviendront metteurs au point. On leur apprend à dimensionner les systèmes et à intervenir en mise au point. Aujourd'hui, le niveau technologique des équipements est tellement élevé que cela implique de sortir avec une formation complète », indique Claude Tanguy, enseignant en BTS FED (*) option Froid et conditionnement d'air.

De fait, le frigoriste doit être polyvalent. Pierre est en deuxième année de BTS : « On fait aussi bien de l'électricité que de la tuyauterie. Il faut être



assez débrouillard lorsque l'on est amené à faire des dépannages », résume le jeune homme de 19 ans, qui aimerait poursuivre ensuite vers une licence professionnelle à Nantes.

Une licence professionnelle dans le domaine du froid est d'ailleurs envisagée depuis longtemps à Dinan. Un dossier qui traîne, car pour qu'il aboutisse, le lycée doit obligatoirement s'affilier avec une université. « C'est important pour nous d'ouvrir cette licence, justifie Véronique Lukic,

proviseur, afin de créer un pont avec le pôle Cristal de Dinan (Reconnu Centre de ressources technologiques en 2011; le seul en France dans le domaine du froid, NDLR).

Il nous manque ce niveau intermédiaire. Si nous parvenons à activer les choses d'ici fin juillet, la formation pourrait ouvrir à la rentrée 2017 ».

Ce qui est certain en revanche, c'est que le lycée va proposer, dès la rentrée prochaine, une nouvelle option de BTS FED, sous l'intitulé « Génie climatique et fluide ». Comprendre « chauffage ». « Jusqu'ici on ne faisait que du froid, conclut Jean-Pierre Hivet. Or, on s'aperçoit que les entreprises ont souvent les deux compétences. On va en outre donner la possibilité à nos jeunes qui sont en BTS froid et conditionnement d'air d'acquérir les compétences du chaud en faisant une année de plus, et inversement ».

(*) BTS Fluides énergies domotique.

En compagnie de leur professeur, Claude Tanguy, des élèves de BTS étudient le fonctionnement de la centrale CO2 servant à fabriquer du froid.

Lycée Fulgence-Bienvenue de Loudéac

L'éolien, une filière dans le vent



Saint-Gouéno, vendredi 18 mars. Des collégiens, des élèves de Bac pro et des BTS visitent le parc éolien des landes du Mené. Coiffés d'un casque de chantier, quatre élèves de la toute première promotion du BTS « Maintenance de système éoliens » du lycée Fulgence-Bienvenue de Loudéac sont particulièrement sollicités et témoignent sur leur formation, la seule en Bretagne, sachant par ailleurs qu'il n'en existe que deux en France. « *C'est un métier d'avenir avec des perspectives d'emploi*, nous explique Killian. *Je voulais aussi faire quelque chose pour l'environnement* ». Même chose pour Dylan, qui s'intéresse aux énergies renouvelables depuis longtemps et trouve intéressant « *de ne pas travailler en usine* ». Nathan, quant à lui, « *aime le travail en hauteur et le côté international du métier qui peut permettre de bouger* ». Et d'ajouter : « *Les interventions dans l'éolien sont diversifiées. On est plus dans la maintenance préventive que corrective* ». Pour Sacha enfin, « *le BTS Maintenance des systèmes éoliens était la suite logique après avoir fait un BAC STI*

Développement durable ». Il dit aussi apprécier de « *travailler en plein air et de ne pas rester dans un bureau* ».

Au total, la promotion comprend 12 élèves sur 15 places disponibles. Un chiffre qui ne doit rien au hasard, comme l'explique Hubert Bouquet, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques au lycée Fulgence-Bienvenue : « *Le Syndicat des énergies renouvelables a estimé qu'en Bretagne, les besoins en techniciens de maintenance dans le domaine de l'éolien sont de 15 personnes par an* ». Il faut dire que l'on dénombre déjà quelque 400 éoliennes rien qu'en Centre Bretagne, sans compter les perspectives ouvertes par le futur champ éolien offshore de la baie de Saint-Brieuc.

Les élèves ont un Bac pro, un Bac S ou un Bac technologique. Pour les besoins de la formation, le lycée a racheté des nacelles d'occasion en Allemagne, où des parcs sont déjà en cours de démantèlement. ◀

▲ Quatre des 12 élèves de la première promotion de BTS Maintenance des systèmes éoliens du lycée Fulgence-Bienvenue de Loudéac.

EN CHIFFRES

900 000 €
pour le campus Mazier

Le Conseil départemental a décidé d'attribuer une subvention de 900 000 € au Syndicat de gestion du pôle universitaire de Saint-Brieuc (SGPU). Des travaux ont en effet démarré cette année au campus Mazier à Saint-Brieuc.

Objectif : aménager des espaces extérieurs du campus et, à terme, préparer l'arrivée de nouveaux bâtiments à l'horizon 2018, le campus devant accueillir l'ensemble des établissements universitaires actuellement disséminés dans Saint-Brieuc.

ID Composite à Saint-Brieuc

La fibre de l'innovation



« *Nous avons vocation à aider les entreprises à se développer dans le domaine des composites* ». C'est ainsi que Nicolas Malandain, responsable de la plateforme ID Composite à Saint-Brieuc, résume le rôle de ce centre technique et de formation né en 2009 à l'initiative de plusieurs collectivités⁽¹⁾.

ID composite est une sorte de bureau d'études externalisé pour les entreprises qui n'ont ni les moyens ni le temps de faire en interne. La plateforme a d'ores et déjà collaboré à de belles réalisations. Citons le Boudophone, un didgeridoo un peu spécial imaginé par David Defois,

porteur de projet de Kergrist-Moëlou. « *C'est un didgeridoo qui se déplie, ce qui permet de jouer sur plusieurs notes, contrairement au didgeridoo traditionnel* », détaille Nicolas Malandain. Et Morgan Barroux, responsable technique de la plateforme, d'ajouter : « *Nous avons utilisé de la fibre de carbone et des pièces réalisées en impression 3D, seule technique permettant de parvenir à une telle complexité de forme* ».

On pourrait aussi mentionner un bel exemple de relocalisation. ID Composite est en effet intervenue pour le compte d'Autostar (Saint-Brandan), afin d'imaginer une solution permettant de rapatrier de Tunisie la production des faces avant de ses camping-cars. Grâce à la mise en place d'un mode de fabrication semi automatisé, le pari a été tenu, si bien que désormais, la production se fait chez Yffiplast (Yffiniac).

La présence d'ID Composite est par ailleurs une aubaine pour le département génie des matériaux de l'IUT de Saint-Brieuc. « *Nous travaillons avec les étudiants sur des projets internes et de la veille technologique*, confirme Nicolas Malandain. *Nous avons par exemple réalisé avec*

eux le prototype d'un foil avec lequel Bruno Sroka a fait la moitié de sa traversée de la Manche en kitesurf⁽²⁾ ».

Quentin et Valentin sont en licence professionnelle « Plasturgie et matériaux composites » à l'IUT. Ils ont tous les deux travaillé, au sein de la plateforme, sur un projet de raidisseur d'aile articulée de char-à-voile. « *Il a fallu développer des outillages pour faire la pièce* », explique Valentin. « *C'est une chance, en tant qu'étudiant, de pouvoir travailler sur un tel projet. On est parvenu à sortir une pièce technique avec peu de moyens* », complète Quentin. Au final, conclut Morgan Barroux, « *même s'il s'agit d'un projet interne, on sait que ça pourra intéresser des clients* ». Ou comment marier recherche, formation et développement économique. ◀

▶ www.idcomposite.fr

(1) Portée administrativement par Zoopôle Développement, ID Composite a le statut d'association, comprend trois salariés et est financée à hauteur de 72 000 € par Saint-Brieuc Agglomération, le Conseil départemental et la Région.

(2) Le 19 juillet 2013, il rallia la Bretagne à l'Irlande en kitesurf en 16h40 de glisse.



À la découverte du développement durable à Pleumeur-Bodou An Ekokeizenn a gas startijenn

À Pleumeur-Bodou, au pied du Radôme, une graine de folie germe au jardin des harmonies, un chemin des énergies déroule sa route de la sagesse. L'endroit magique s'appelle Ecocentre du Trégor.



Alc'hwez : Skipailh an Ekokeizenn : Frédéric Meynard, Blandine Legeard, Eugénie Berline ha Carsten Greve. Mankout a ra Yann-Loeiz Boulard ha Léa Freslon.

Lanneier ar Radom.

War ar maez e oa bet savet bolotenn wenn ar Radom, e 1962. Un nebeud menajoù tro-dro. Lod o vont da get. Goude bezañ serret ar **stign**⁽¹⁾ divent-se, ez eus bet digoret lec'hioù evit degemer an dou-risted : mirdi ar **pellgehentiñ**⁽²⁾, ur planetarium, keriadenn ar C'halianed, ur park **gwezkrapañ**⁽³⁾... Nepell e oa un ti-feurm dismantret, Kervialinou hec'h anv, hag ur prad gant un nebeud poneed. Aze o deus kavet Carsten Greve ha Yann-Loeiz Boulard peadra da sevel o raktres Ekokeizenn.

Ur mennozh dibar

Pemp bloaz warn-ugent zo e oa Carsten o studiañ e bro Gembre. Un deiz en doa dizoloet ar Centre for alternative technology (CAT). Chomet e oa bamet. « *Pep hini en deus aour en e dorn, met en em santout a ra dic'halloud, emezañ. Aze e veze diskwelet diskoulmoù evit ober an traoù hon-unan e-lec'h o frenañ. Graet e vez enklaskoù, esaeoù, c'hoarioù evit kavout diskoulmoù.* » El lec'h-se, krouet ken abred ha 1973 e oa ul liorz ekologel ha diskouezadegoù evit kompren mont en-dro an energiezhioù. Un hadenn a oa bet plantet e spered Carsten.

GERIA OUEG

- (1) **stign :**
antenne
- (2) **pellgehentiñ :**
télé-communications
- (3) **gwezkrapañ :**
accrobranches
- (4) **dioren padus :**
développement durable

BULAIRE
VOCA

Ur raktres fur ha foll

Mignoned eo Carsten ha Yann-Loeiz. An daou den o doa c'hoant da cheñch micher, da cheñch ar vuhez. Dre forzh flapañ e doa soñjet sevel ur greizenn evel ar CAT e Pleumeur-Bodou. « *Ur farsadenn e oa er penn kentañ, eme Jean-Louis, met un deiz e oamp prest hag e oa deuet da vezañ ur raktres. Ur raktres fur ha foll. Tennet meump kalon diouzh hon emgav.* » En ur bourmen o doa dizoloet ti-feurm dismantret ha poneed Kervialinou. Evit dont a-benn e oa ret klask sikour ha yalc'hadoù. « *Diouzh ar c'hiz e oa an dioren padus*⁽⁴⁾, eme Carsten, digor e oa kazi pep dor. » Ar gumun, an tolpad-kêrioù, an departamant ha zoken Unaniezh Europa o deus roet pep a skoazell arc'hant. Gant startijenn tud a youl-vat e oa bet adsavet an ti-feurm. Evit dastum mennozhioù o doa beajet Carsten ha Yann-Loeiz : ar CAT, met ivez Terre vivante kostez Grenoble, ekokeizenn ar Périgord, Artefact e hanternoz Alamagn...

Ul lec'h digor d'an holl

« *Amañ, war daou zevezh-arat, ez eus moaien da dremen un hanter devezh ha mont kuit gant mennozhioù nevez, hunvreoù bihan hag ur mousc'hoarzh,* » eme

Carsten. Ha n'emañ ket ar bruderezh o livañ gevier. War gwenojenn an energiezhioù e vez lakaet an dud da c'hoari, da gompren – ha zoken da brederiañ – war o orin. El liorz labourdouar padus, etre kan an evned ha sarac'h ar gwenan, e vez ijinet penaos lakaat ar burzhud-se da darzhañ du-mañ, er jardin pe war bord ar prenestr. Da v-Blandine Legeard, a zo e penn al liorz, e plij al lodenn e-lec'h ma vez lakaet al legumaj da greskiñ betek reiñ had; laouen e vez ivez o respont da gement goulenn a zo. Plijadur a zo c'hoazh gant ar c'hoarioù koad. A-benn nebeut e vo ret mont kuit. Gant ur mousc'hoarzh hag hunvreoù nevez.

Stéphanie Stoll

Evit mont pelloc'h

06 40 56 84 46
www.ecocentre-tregor.fr
Digor etre Ebrel ha Gwengolo

Consultez la version française de cet article

 **+SUR**
cotesdarmor.fr

À SUIVRE

INITIATIVES COSTARMORICAINES **ACTIONS DÉPARTEMENTALES**

Promotion touristique

Ça roule pour les Côtes d'Armor !

Vous croiserez peut-être sur les routes de France de magnifiques camions aux couleurs du Fort-la-Latte, du Lac de Guerlédan ou encore de Perros-Guirec... C'est une des démarches originales engagées par Côtes d'Armor Développement (CAD) pour la promotion touristique du département. « Six visuels de sites costarmoricains sont actuellement transportés sur les routes de France par trois semi-remorques, pour promouvoir les Côtes d'Armor », explique Erven Léon, Président de CAD et Vice-président du Département chargé de l'économie et de l'agriculture. Deux de ses camions appartiennent aux Transports

Taillard, de Plaintel. Son gérant, Bernard Taillard, a donné tout de suite son feu vert pour prêter les faces de ces véhicules, et ce pour une durée de trois ans. « On est heureux de faire ainsi avancer le département », poursuit-il.

« Pour se démarquer aujourd'hui il faut investir dans de nouvelles manières de communiquer, originales et pertinentes. C'est ce qui nous a guidés dans la conception de notre campagne de promotion », résume Erven Léon.

Au rang également des actions mises en place par CAD pour doper la saison touristique : nouveau site internet développé en responsive design (qui s'adapte en lecture à tous les formats), présence sur des salons nationaux, campagne d'affichage urbain dans le Grand Ouest et le Nord, et diffusion de mini-film en motion-design sur Youtube jusque fin octobre.

► vacances-cotesdarmor.com

► Christine Morin, de l'agence Tex Press (qui a réalisé la pose des visuels), Erven Léon, Président de CAD et Vice-président du Département, et Bernard Taillard, gérant de la société de transport qui prête la surface de deux de ses semi-remorques. Un partenariat qui roule !



PHOTO THIERRY JEANDOT

EN BREF



D.P.R.

Sameto se lance dans l'éolien

L'entreprise dinannaise Sameto-Technifil vient de décrocher un important marché de sous-traitance pour le groupe franco-espagnol Adwen, leader européen de l'éolien en mer, qui travaille actuellement sur trois projets de parcs offshore en France, dont celui de la baie de Saint-Brieuc. Sameto, spécialisée dans la fabrication d'équipements métalliques, fournira des pièces d'éoliennes pour un parc de 70 turbines, actuellement en construction au large des côtes allemandes. Et elle pourrait, à terme, travailler pour le parc éolien costarmoricain, avec l'usine d'assemblage d'Adwen située au Havre.

EN CHIFFRES

+2,7%

Après quatre années de recul, la construction de logements neufs en Côtes d'Armor a progressé en 2015 de 2,7 % par rapport à 2014. Une évolution qui profite essentiellement au pays de Saint-Brieuc (+12%), en espérant que ce dernier serve de locomotive à une reprise sur l'ensemble du territoire costarmoricain.

Gîtes de France

Une année exceptionnelle

Avec 1422 adhérents proposant 1850 hébergements, les Gîtes de France des Côtes d'Armor placent notre département parmi les mieux dotés de France. Réunis à la mi-mars autour de leur président Gilbert Lintanf, les propriétaires de gîtes ont dressé le bilan de leur année 2015, avec un taux record d'occupation. « 2015 sera la nouvelle année de référence pour notre activité », a commenté Gilbert Lintanf, qui a par ailleurs appelé de ses vœux le développement des chambres d'hôtes, invitant ses collègues à ne pas « s'endormir sur nos lauriers ». Autre enjeu d'importance, la concurrence qui se profile avec les sites comme Airbnb et consorts. Pour y faire face, une seule solution : cultiver la qualité, l'authenticité, le confort et l'accueil, véritables marques de fabrique des Gîtes de France.

► gitesdarmor.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

INITIATIVES COSTARMORICAINES



Le bio est dans le vert

Il y a 15 ans, La Gambille ouvrait son premier magasin bio, dans le quartier de Robien, à Saint-Brieuc. L'année dernière, la société coopérative a ouvert en centre-ville son quatrième magasin, et en dix ans, elle a triplé son chiffre d'affaires. Le tout en restant solidement attachée à ses valeurs.

Ce jour-là, quand Marc Morelle, directeur de La Gambille, nous reçoit dans son magasin tout neuf du centre-ville, il affiche une humeur et un sourire radieux. Il peut : avec 8 000 clients accueillis en mars, son dernier commerce cartonne, et sa société vient de remporter l'Oscar du développement durable. « Développer la consommation bio, c'était l'objectif initial de la coopérative La Gambille telle qu'elle a été créée en 1986 », résume-t-il. Un objectif largement atteint aujourd'hui, puisqu'en 15 ans, quatre magasins se sont implantés dans l'agglomération briochine, soit presque 1 300 m² de surface de vente, pour 85 % de vente en produits alimentaires. « Nous voulons que les gens mangent bio, donc nous développons les magasins, explique-t-il. Quand on ouvre 200 m² de magasin, on permet la production de 200 ha de surfaces agricoles bio ». Un cercle vertueux pour la coopérative, dont le credo est de parvenir à faire vivre les producteurs, en proposant un juste prix aux consommateurs, tout en limitant les profits individuels et les écarts de salaires au sein de la société.

120 producteurs locaux

Développer localement l'agriculture bio, c'est d'ailleurs le cœur du projet. Aujourd'hui, ce sont 120 producteurs locaux qui fournissent 35 % des produits en magasin. Une relation de proximité essentielle pour le dirigeant, qui s'avoue « super fier de vendre les fromages du producteur du coin ». Et d'ajouter : « On préfère travailler avec des petites PME qui font de bons produits de qualité, même si c'est un peu plus cher ». Bio donc cher, une idée qui



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Marc Morelle, le dirigeant de La Gambille, dans le nouveau magasin du centre-ville de Saint-Brieuc : « 50 % de nos fruits et légumes proviennent des Côtes d'Armor, et 100 % pour la viande et le pain ».

a d'ailleurs la vie dure, et que Marc Morelle s'attache à contredire : « Le vrac et les fruits sont globalement moins chers qu'en grande surface ». Quant aux 65 % de produits que La Gambille ne peut pas trouver à l'échelon local, c'est le réseau Biocoop qui les fournit.

« L'offre et la demande en bio n'arrêtent pas de croître »

Pour augmenter l'attractivité des magasins, la société s'est dotée d'une véritable stratégie marketing. « Je suis notamment convaincu que nous devons être présents là où se trouve le consommateur. À Plérin par exemple, nous avons juste déplacé le magasin d'une centaine de mètres en le plaçant

sur un rond-point, renforçant ainsi sa visibilité. Nous avons triplé notre chiffre d'affaires ». Placé rue Michelet en plein cœur de ville, le magasin de Saint-Brieuc, aéré et agréable dans ses tons gris et vert, a d'ailleurs créé du flux et une vraie dynamique. « Ici, c'est avant tout un commerce de proximité, un vrai lien s'est tissé avec les habitants du quartier, les clients viennent souvent deux à trois fois par jour », estime le dirigeant.

Résultat des courses : « L'offre et la demande en bio n'arrêtent pas de croître. Les projections sont bonnes », conclut Marc Morelle. Ajoutons des projets d'agrandissement dans les cartons, la perspective de création de magasins dans des zones plus rurales, et l'horizon s'annonce dégagé pour La Gambille. ◀

Stéphanie Prémel

Repères

Quatre magasins :

Saint-Brieuc centre-ville (2015), Trégueux (2012), Plérin (2008), Saint-Brieuc Robien (2001).

Chiffre d'affaires :

8,150 M€ en 2015

10 000 adhérents actionnaires, représentant 80 % de la clientèle

38 000 clients au mois de mars, dans les 4 magasins

120 producteurs locaux, dans un rayon de 150 km, qui représentent 35 % des produits en magasin

45 salariés

Une salle de danse et des sacs de riz...

Pourquoi « La Gambille » ? Remontons à 1983. Des citoyens briochins décident de s'associer pour s'approvisionner en produits biologiques. Ils partagent leurs premiers sacs de riz dans une salle de danse de Saint-Brieuc, nommée « La gambille ». La coopérative de consommateurs était née. Elle s'installera par la suite dans le quartier Saint-Michel, pour implanter le premier magasin, à Robien, en 2001.



Claudine Guillou

Élue tout-terrain

Claudine Guillou est conseillère départementale socialiste du canton de Callac, aux côtés de Christian Coail, et également présidente de la communauté de communes de Bourbriac. Une complémentarité essentielle à ses yeux.

Vous avez visité le chantier de la déchetterie communautaire de Bourbriac ce matin.

Quel a été l'investissement du Département sur ce projet ?

Pour ce projet inscrit dans le contrat de territoire mis en œuvre par le Département, la part de la collectivité départementale est de 65 000 €, soit 10 % environ du montant total. La déchetterie actuelle était devenue bien trop petite. De six bennes, nous allons passer à onze bennes, doublant ainsi la surface.

Si l'on souhaite contacter la conseillère départementale, comment fait-on ? En combien de temps peut-on espérer une réponse de votre part ?

Avec Christian Coail, nous tenons trois permanences dans le mois. Mais je suis joignable le reste du temps, et peux recevoir à la communauté de communes ou à la mairie de Bourbriac selon les besoins. Que les demandes aboutissent ou non à une réponse favorable, je mets un point d'honneur à répondre dans un délai de 15 à 20 jours maximum.

Concrètement, quels sont les dossiers de particuliers que vous traitez en ce moment ?

En ce moment, je traite la demande de parents qui refusent que leur fille polyhandicapée soit placée en IME, celle d'un jeune qui cherche une entreprise en alternance, ou encore le cas d'un agriculteur à qui on a retiré le RSA compte tenu de sa situation de « retraitsable », et qui souhaite pour-



suivre son activité... Les demandes sont extrêmement variées, même si les allocations de solidarités constituent la plus grande partie des demandes.

Vous cumulez deux mandats. Pas trop difficile d'être efficace ?

Au contraire, je suis convaincue que les deux mandats se complètent parfaitement, et qu'il y a un lien efficace entre les deux échelons. Mon mandat local me permet de disposer d'une connaissance parfaite des enjeux politiques locaux, précieuse pour répondre au mieux aux attentes de mon mandat d'élue départementale. Tout est imbriqué.

Revenons sur la répartition des compétences.

Les solidarités sont au cœur des compétences du Département. Pensez-vous que cette collectivité soit le bon échelon ?

J'en suis persuadée. Il faut pouvoir porter un regard neutre et équitable sur les situations fragiles. L'échelon départemental est parfait car il nous permet de disposer du recul nécessaire

pour solutionner au mieux les situations fragiles, sans pour autant en être trop éloigné.

Selon vous, quelles sont les qualités requises pour être un bon conseiller départemental ?

Il faut être en recherche constante d'informations, il faut aimer lire, il faut aimer le contact avec les gens, aimer travailler. Et surtout vouloir rendre service aux citoyens pour tenter d'améliorer leur quotidien. Quand on est aux manettes, on se doit d'être là pour tout le monde.

Au bout d'un an de mandat, quel bilan faites-vous ?

Mon engagement me passionne et m'enrichit constamment, j'y prends beaucoup de plaisir, même si j'y passe entre 50 et 60 heures par semaine. L'interférence entre mes deux fonctions est très stimulante. ◀

Propos recueillis par Stéphanie Prémel

Claudine Guillou fait le point sur le chantier de la déchetterie communautaire de Bourbriac, co-financée par le Département dans le cadre du contrat de territoire.

Permanences

Claudine Guillou est conseillère départementale (Groupe Socialiste et Républicain) du canton de Callac.

Elle propose une permanence le 2^e samedi du mois à Bourbriac (à la mairie), en simultané avec Christian Coail (à la mairie de Callac), en matinée à partir de 10h30. Le 3^e samedi du mois, les deux conseillers départementaux proposent alternativement une autre permanence à la mairie de Belle-Isle-en-Terre (en matinée à partir de 10h).

ILS ONT DIT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Vincent Le Meaux, président du groupe socialiste et républicain
« Regardez autour de vous la mobilisation du monde de la culture, des associations, des structures d'action sociale, et même des agents des services du Département. Ils sont inquiets, déçus, en colère... Toutes ces expressions sont la conséquence logique de votre manière de gérer : déclarations fracassantes et absence réelle de concertation ».



PHOTO THIERRY JEANDOT

Cinderella Bernard, présidente du groupe communiste et républicain
« Le rapport que porte la majorité départementale aux classes populaires est très préoccupant, et les conséquences de vos orientations auront des effets dramatiques sur les personnes les plus démunies, il semble que vous n'en preniez pas la pleine mesure ».



PHOTO THIERRY JEANDOT

Mickaël Chevalier, président du groupe du centre et de la droite républicaine
« Depuis 11 mois maintenant que nous sommes élus, une partie de notre travail a été d'observer, d'apprendre à connaître les rouages du fonctionnement de cette grande maison, de distinguer ce qui fonctionnait et ce qui fonctionnait moins bien. Notre travail a été de réfléchir, d'analyser pour proposer des options pour un changement efficace, pour préserver à la fois les finances du Département et la qualité du service public départemental ».



Budget 2016 : 646 M€ au service des Costarmoricains

Des choix clairs et audacieux

PHOTO THIERRY JEANDOT

La nouvelle majorité départementale a voté le 15 mars le premier budget de son mandat. Un budget qui se traduit notamment par la non augmentation des impôts, une hausse de l'investissement et la modernisation de l'action sociale.

L'élaboration de ce budget a été un exercice particulièrement difficile, l'État réduisant d'année en année sa contribution au financement des collectivités. « En Côtes d'Armor, constate le président Alain Cadec, cette réalité très crue se résume à un chiffre : 44 M€, c'est le montant cumulé de la baisse des dotations de L'État, et du montant non compensé des allocations individuelles de solidarité. Et derrière ces chiffres, il y a des femmes et des hommes qui souffrent d'une précarité sociale inédite. Malgré tout, nous assurerons notre rôle de chef de file de l'action sociale ».

Pour combler ce « manque à gagner », une solution aurait été d'augmenter de 15 % le taux de la part départementale de la taxe sur le foncier bâti, seule recette fiscale directe du Département. Il n'en sera rien. « Nous devons refuser que le porte-monnaie des Costarmoricains soit la variable d'ajustement de nos politiques publiques ! » assène le président du Département.

Au lieu d'un matraquage fiscal, le Département fait donc le choix de réaliser 16 M€ d'économies. « Pour ce faire, indique Alain Cadec, nous avons repris les budgets précédents ligne par ligne, service

par service, et nous avons identifié les dépenses qui ne servent pas directement les missions du Département et les projets des territoires. Cette méthode nous permet aujourd'hui de renforcer notre politique sociale et de consolider nos interventions en direction de notre patrimoine, de nos collègues, de l'environnement, de l'ingénierie territoriale, ou encore du sport et de la culture ».

Ces économies permettent en outre d'augmenter le budget d'investissement : 93 M€ contre 90 M€ l'an dernier. Des investissements au service notamment de l'enseignement supérieur, des collèges, du développement des territoires ou encore de la modernisation du réseau routier.

« Nous agissons sans tarder et avec détermination ! »

« Chaque année, les Français font face à de nouvelles difficultés. Notre Département se doit de répondre présent et, au-delà du versement des allocations individuelles de solidarité qui ne font que croître, d'apporter des solutions innovantes en matière d'insertion, de santé publique, de prévention, de protection de l'enfance, d'autonomie ou encore de logement. Nous souhaitons mieux assurer nos missions, et cela passe par des actes forts, qui trouvent leur traduction dans ce budget 2016 », conclut le président.

◀ Bernard Bossard

Budget 2016

Ce qu'il faut retenir

Impôts locaux :

+ 0 %

La part départementale de la taxe foncière sur les propriétés bâties, seule ressource de fiscalité directe du Département, n'augmentera pas. Elle n'avait cessé d'augmenter depuis 10 ans, au-dessus du niveau de l'inflation. La nouvelle majorité considère en effet que le porte-monnaie des Costarmoricains ne doit pas être la variable d'ajustement des choix portés par le budget 2016.

Investissements à la hausse :

93 M€ (+ 3 M€)

Investir, c'est développer et améliorer l'offre de services aux Costarmoricains car l'investissement, en faisant travailler les entreprises locales, participe à la croissance et à la lutte contre le chômage. Voilà pourquoi, malgré les contraintes budgétaires, le Département augmente son budget d'investissement, passant de 90 M€ en 2015 à 93 M€ cette année.

Dotations de l'État :

- 44 M€

Depuis plusieurs années, l'État réduit de manière drastique sa contribution aux budgets des collectivités. En Côtes d'Armor, cela représente une baisse de 9,6 M€ des dotations de fonctionnement. À laquelle il faut ajouter la non-compensation par l'État de 34,4 M€, au titre du financement des trois allocations de solidarités (APA, RSA, PCH). Ce manque à gagner de 44 M€ implique donc que le Département doit faire des choix concrets pour réaliser des économies.

16 M€ d'économies

Ce budget se caractérise par une maîtrise inédite des dépenses de fonctionnement. Les efforts d'économies ont porté sur toutes les politiques en termes de gestion, de mesures d'optimisation (APA, RSA) et de réduction de certains niveaux d'intervention. À titre d'exemples, le budget de la communication est en baisse de 914 000 €, la baisse des in-

demnités des élus permet une économie de 223 000 €, et la sortie d'un prêt « toxique » se traduit par un gain de 1,4 M€ dans les années à venir. Au total, le Département réalisera cette année 16 M€ d'économies.

Améliorer le cadre de travail des agents du Département

Afin d'offrir aux usagers des services publics départementaux plus performants, le Département a entrepris une ambitieuse démarche d'amélioration du cadre et des conditions de travail de ses agents. L'efficacité passe également par un retour aux 1 607 h annuelles de travail (à partir de 2017). Les primes des agents prendront en compte les facteurs inhérents aux fonctions occupées, mais aussi l'engagement et le mérite. Un plan de formation de 1,4 M€ leur permettra de bénéficier de meilleures évolutions de carrière. Cette réforme de la gestion des ressources humaines s'effectue dans un souci constant de dialogue social. ◀

Les dépenses du Département : 646 M€



SOCIAL
288 M€

Personnes handicapées, personnes âgées, RSA, insertion, logement, enfance-famille.



AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE
65 M€

Développement des territoires, pompiers, agriculture et environnement, attractivité et économie locale.



INFRA-STRUCTURES
70 M€

Routes, mobilités, ports et barrages.



QUALITÉ DE VIE
53 M€

Collèges, enseignement supérieur, culture, sports, jeunesse.



GESTION DÉPARTEMENTALE
170 M€

Dépenses de personnel (112 M€), fonctionnement général, mouvements budgétaires, gestion de la dette.



Action sociale: 288 M€

Accompagner les plus fragiles



Enfance et famille: 63 M€

Près de 3 300 enfants ont fait l'objet de mesures de protection en 2015. La priorité est de stabiliser l'environnement des enfants placés et de diversifier les offres de parcours. Par ailleurs, la politique de prévention pour les publics les plus fragilisés se traduit par des soutiens financiers aux familles, l'aide à la petite enfance, le soutien à l'insertion des jeunes et la prévention des risques de rupture sociale. Enfin, le Département réaffirme son soutien aux structures de prévention spécialisée intervenant auprès des adolescents.



Personnes âgées: 86 M€

L'APA (Aide personnalisée pour l'autonomie) est aujourd'hui versée par le Département à 16 200 bénéficiaires. Le service qui instruit les dossiers de demande d'APA est renforcé, afin de respecter le délai légal de 60 jours d'instruction. Priorité est donnée à la simplification, avec la mise en place du dossier unique d'inscription dans les établissements d'hébergement. Le Dépar-

tement accompagnera par ailleurs la modernisation et la réorganisation des Saad (Services d'accompagnement et d'aide à domicile), aujourd'hui en grande difficulté.



Personnes handicapées: 65 M€

Le Département verse la PCH (Prestation de compensation du handicap) à 2 073 personnes. En matière de structures d'hébergement, les Côtes d'Armor ont un taux d'équipement supérieur à la moyenne nationale. Des efforts particuliers seront faits pour raccourcir les délais d'instruction des dossiers de demande de PCH, et l'instruction prioritaire des situations d'urgence. Le Département soutiendra la Maison Départementale des Personnes Handicapées à hauteur de 1,8 M€.



Insertion, logement: 74 M€

Plus de 14 000 Costarmoricains perçoivent le RSA, versé par le Département. La politique d'insertion portera ses efforts en direction des personnes les plus

proches de l'emploi. Dans le même temps, le Département cofinancera, aux côtés des associations, des démarches d'inclusion et de lutte contre la pauvreté en direction des personnes les plus fragiles.

La politique du logement mobilise 6 M€. À travers le Fonds de Solidarité Logement, le soutien à la construction de logements sociaux et la lutte contre l'habitat indigne, le Département agit pour le logement des foyers les plus modestes. Par ailleurs, un Plan départemental de l'habitat sera élaboré.



PHOTO THIERRY JEANDOT



Infrastructures et mobilités: 70 M€

Des infrastructures de qualité



Routes: 30 M€

L'entretien et la modernisation des 4 500 km de routes départementales se traduit notamment par l'aménagement des giratoires de Paris à Saint-Brieuc et de l'Arrivée à Plérin, le renouvellement de chaussée sur l'axe Quintin-Châtelaudren, et la mise en sécurité de la RD6 à Perros-Guirec.



Mobilités: 37 M€

Les travaux de la rocade de déplacements briochine avancent à un rythme soutenu, pour un coût de 5,1 M€ en 2016, année de l'ouverture à la circulation de la section Croix Gibat-Le Perray. Une première enveloppe de 1,5 M€ est affectée à la modernisation de la ligne ferroviaire Guingamp-Paimpol. Un projet d'un coût global de 27 M€ (cofinancements de l'état, de la Région, de la SNCF et des intercommunalités), auquel le Département participe à hauteur de 3 M€.

Le Département alloue une enveloppe de 3 M€ au titre de sa participation au financement du projet Bretagne Grande Vitesse, avec un trajet Paris-Saint-Brieuc en 2 h 15 à l'horizon 2017.



PHOTO THIERRY JEANDOT



Ports et barrages: 3 M€

Alors que le Département a affirmé sa volonté de conserver sa compétence sur les 17 ports départementaux (3 000 emplois directs), 700 000 € sont consacrés en 2016 à leur modernisation.

Les trois barrages départementaux feront l'objet, à terme, d'un plan pluriannuel de maintenance, 400 000 € sont affectés à l'amélioration de l'interconnexion des réseaux de distribution.



PHOTO THIERRY JEANDOT



L'aménagement du territoire: 65 M€

Des actions concertées et partagées



Contrats de territoires: 10 M€ (60 M€ sur la période 2015-2020)

Les contrats de territoires se traduisent par des subventions d'investissement qui permettent aux intercommunalités et aux communes de se doter d'équipements structurants (écoles, équipements sportifs, accueil de la petite enfance, etc.). De plus, ces investissements contribuent à l'activité des entreprises costarmoricaines.

Dès janvier, 22 contrats ont été adoptés, représentant 405 projets. Les 12 derniers contrats seront signés en 2016.



Agriculture et environnement: 25 M€

Face à la crise agricole, le Département met en œuvre un programme d'actions volontariste, mobilisant une enveloppe de 3,65 M€: aides aux exploitants en difficulté, soutien aux organismes de développement agricole et d'aide sociale aux agriculteurs, etc.

Le Département contribue à hauteur de 5,1 M€ au fonctionnement de Labocea, le laboratoire interdépartemental d'analyses et de recherche en matière de sécurité alimentaire et de santé animale.

La politique de préservation et de mise en valeur de nos espaces naturels remarquables mobilise cette année 4,42 M€, avec une priorité donnée au développement des circuits de randonnée pédestre et cycliste, et à un projet d'événement d'envergure en centre Bretagne. ◀



PHOTO THIERRY JEANDOT



Et aussi...
**Service départemental
d'incendie et de secours:
23 M€**



**Conseil et expertise
auprès des collectivités:
1,35 M€**



**Développement
touristique: 3,65 M€**



Qualité de vie: 53 M€

Pour un meilleur cadre de vie



Collèges: 34 M€

Le plan pluriannuel d'investissements dans les collèges représente un budget de 130 M€ d'ici 2020, dont 20,4 M€ pour la seule année 2016, avec la réception cette année des travaux réalisés dans les collèges de Ploufragan, Tréguier et Ponthieux. Les dotations de fonctionnement (collèges

publics et privés) s'élèvent à 11,4 M€, et le Département confortera le dispositif Agricola, qui promeut l'utilisation des produits locaux en restauration collective (18 000 repas quotidiens).



Enseignement supérieur: 5 M€

Encourager les filières d'excellence est une priorité du Département, notamment en favorisant les relations entre enseignement supérieur, recherche et acteurs économiques. 3,2 M€ sont affectés à des subventions d'investissements, dont 900 000 € pour l'aménagement du campus universitaire briochin.



Culture: 7 M€

La politique culturelle sera désormais déclinée en priorité dans les sept propriétés départementales: les châteaux de la Roche Jagu (Plözal), de la Hunaudaye (Plédéliac) et du Guildo (Créhen), les abbayes de Beauport (Paimpol) et de Bon-Repos (Saint-Gelven), la Villa Rohannec'h (Saint-

Briec) et la galerie du Douven (Trédrez-Loquémeau). Le Département entend poursuivre le développement des enseignements artistiques (musique, danse, théâtre, arts plastiques) et consacre une enveloppe de 2,5 M€ à la création et la diffusion culturelles (compagnies, manifestations d'envergure, etc.).



Sports et jeunesse: 7 M€

Aides individuelles aux jeunes, Pass'Engagement, subventions aux associations de jeunes et aux mouvements d'éducation populaire, co-financement de 340 emplois associatifs... Le Département engage une politique volontariste en direction des jeunes.

La politique sportive mobilise quant à elle 3 M€, pour l'accès du plus grand nombre aux pratiques sportives, à travers le soutien aux 57 comités sportifs départementaux et aux associations de sports scolaires, ou encore les centres Cap Sports. Le Département accompagne également les sportifs de haut niveau amateurs. ◀



PHOTO THIERRY JEANDOT

Réforme de l'action sociale

Simplifier le parcours de l'utilisateur

Le Département consacre 52 % de son budget aux solidarités. Il souhaite réaffirmer son rôle de chef de file de l'action sociale, dans un contexte économique et financier qui expose de plus en plus de Costarmoricains à la précarité. La réforme sociale est une priorité du mandat. Une réforme... et deux mots d'ordre : simplification et proximité.

L'ambition de la réforme est de permettre à la collectivité de répondre aux besoins et aux attentes des Costarmoricains les plus fragiles, tout en simplifiant le parcours de l'utilisateur, en leur apportant des réponses adaptées, dans des délais rapides et au plus près de leur lieu de vie. « On traduit cette réforme de manière très opérationnelle, explique Sylvie Guignard, vice-présidente en charge de l'accompagnement des personnes âgées (canton de Trégueux). Nous proposons, dans chaque Maison du Département, un espace Autonomie. Il s'agira d'un guichet unique, ouvert aux personnes âgées ou en situation de handicap, pour mieux les informer et les orienter ».

Bien vivre... à domicile

L'ambition de la nouvelle majorité est de proposer une refonte complète de l'aide et de l'accompagnement à domicile (Saad). Sylvie Guignard assure que « cette refonte est guidée par une volonté de proposer une offre de services d'accompagnement à domicile de qualité ». L'élue en appelle à des Saad « à un coût accessible et qui répondent aux besoins

des personnes désireuses de vieillir ou de se soigner chez elles ». L'accompagnement à domicile contribue à la lutte contre l'isolement et préserve le lien social. « Il convient donc de pérenniser ces services qui emploient 2700 personnes » souligne Marie-Madeleine Michel, vice-présidente en charge du handicap (canton de Pléneuf-Val-André).

Un dossier unique pour l'admission en Ehpad

Quand le maintien à domicile n'est plus possible, l'entrée en établissement spécialisé devient alors indispensable. Mais dans certains secteurs du département, le besoin en places est vraiment criant. « C'est un vrai parcours du combattant pour les familles qui multiplient les demandes d'admission dans de nombreuses structures, rappelle Sylvie Guignard. Nous souhaitons avoir une vision précise des besoins en places. C'est pourquoi

Redonner du sens à la solidarité de notre Département

Une réforme, dix chantiers

Pour mener à bien cette réforme attendue, dix chantiers seront ouverts, pour certains à très court terme : l'action sociale de proximité, le parcours des usagers en perte d'autonomie, l'APA à domicile, la politique de santé adulte, le renforcement de la protection des familles vulnérables, l'animation de la clause sociale dans les contrats de territoire, le logement et l'habitat, l'offre de services et d'hébergement médico-social, l'amélioration du dialogue de gestion avec les autres structures, l'insertion.

Apa : des délais d'instruction raccourcis

Il y a encore quelques mois, le délai d'instruction moyen des dossiers de demande d'APA était de 75 jours, bien loin du plafond légal obligatoire, fixé à 60 jours. Ce délai est aujourd'hui respecté, notamment grâce au redéploiement de moyens humains. Mais 60 jours, c'est encore trop long dans certaines situations. Dès la rentrée, un dispositif APA d'urgence sera mis en place pour répondre aux attentes des familles qui se trouvent en grande difficulté. ◀



PHOTO THIERRY JEANDOT

nous allons créer une plateforme départementale de pré-inscription où les familles pourront déposer un dossier unique ». De quoi simplifier la démarche de l'usager, étant entendu que le choix définitif d'admission reviendra toujours au chef d'établissement.

Proposer des modes d'accueil alternatifs

Le vieillissement de la population et les besoins spécifiques de logements adaptés aux personnes en situation de handicap nécessitent de réinventer de nouvelles formes d'habitat. « Les personnes en situation de handicap sont confrontées aux mêmes difficultés que les personnes âgées, » précise Marie-Madeleine Michel. Pour la vice-présidente en charge du handicap, il est nécessaire « de créer des places pour les personnes handicapées vieillissantes et de promouvoir des modes d'accueil alternatifs, comme l'habitat partagé ou le recours à des accueillants familiaux ».

La simplification du parcours de l'usager, c'est aussi améliorer le suivi des dossiers. Avec la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH), Marie-Madeleine Michel, qui en est la présidente, entend y travailler avec l'État, l'Agence régionale de santé (ARS), l'Éducation nationale et l'ensemble des partenaires concernés.

Protéger, mais aussi prévenir

Préoccupation majeure du Département, « la protection de l'enfance fait partie de nos compétences obligatoires, rappelle Valérie Rumiano, vice-présidente en charge de l'enfance et de la famille (canton de Plouha). Nous souhaitons renforcer la prévention auprès des familles les plus vulnérables. Cela passe par l'identification et l'accompagnement des enfants dès le plus jeune âge ». L'enjeu est de taille. Cette démarche de prévention vise à consolider le lien familial et à ne recourir au placement qu'en cas de nécessité. Une Maison des adolescents est en projet, en partenariat avec l'ARS et des associations. Une démarche préventive puisqu'il s'agit pour Valérie Rumiano « de créer un lieu de rencontre, auprès de professionnels, pour les jeunes et leurs familles afin de les accompagner dans leurs parcours ».

Se rapprocher des territoires et des usagers

La réforme sociale s'étend à tous les champs d'intervention du Département. Le logement, la santé publique ou encore l'insertion complètent les chantiers d'une réforme inédite. « À travers cette transformation, et aux côtés tant des agents que de nos partenaires, nous souhaitons nous rapprocher des territoires et des usagers », souligne Alain Cadec,

Simplification et proximité sont les deux mots d'ordre qui vont guider l'action de Marie-Madeleine Michel, Valérie Rumiano et Sylvie Guignard (De gauche à droite).

La notion de juste droit

La forte augmentation des publics fragiles, en particulier des allocataires du RSA, fait de l'insertion un enjeu majeur de la refonte des politiques de solidarités. D'où la volonté d'aller vers celles et ceux qui peuvent bénéficier du RSA mais n'osent le demander, tout en renforçant les contrôles sur les prestations sociales. L'objectif est d'optimiser, de structurer et de rendre lisible l'offre d'insertion mais également adapter l'accompagnement des allocataires en les responsabilisant davantage, autour de la notion du juste droit. ◀

président du Département des Côtes d'Armor. « Le mouvement engagé est une réforme au bénéfice de tous les Costarmoricains afin de redonner du sens à la solidarité de notre Département ». ▶



La sentinelle de Bréhat

Classé au titre des Monuments historiques, le phare des Héaux de Bréhat est le deuxième plus ancien phare en haute mer de France, derrière le petit phare du Four, (Loire-Atlantique). Situé à 10 km au Nord-Ouest de l'archipel de Bréhat et à environ 1 km de la pointe du Sillon de Talbert, il signale l'extrémité ouest de la baie de Saint-Brieuc et balise l'entrée du chenal du Trieux. Édifié entre 1836 et 1839 par l'architecte Léonce Reynaud, sa construction connut bien des vicissitudes. Car il fut bâti sur le plateau d'éperons rocheux des Épées de Tréguier, « ces roches abruptes et déchiquetées, et cette mer furieuse qui les couvre de son écume », écrivait alors Léonce Reynaud. Le premier entrepreneur à qui est confié le chantier se noie, le deuxième fait faillite, les ouvriers – logés dans une cabane en bois sur un rocher voisin – font grève... Pour compliquer le tout, le granit bleu-gris dont est constitué l'édifice est extrait d'une carrière de l'île Grande, transporté jusqu'à Bréhat où il est taillé, puis les blocs sont acheminés par barque jusqu'aux Héaux. Malgré cette accumulation de difficultés, le phare s'illumine le 1^{er} février 1840, du haut de ses 47 mètres. En 1944, dans leur fuite, les Allemands dynamitent le dernier étage. Il sera reconstruit et rehaussé de 10 mètres, pour reprendre du service en 1950. Électrifié en 1979, puis automatisé en 1982, le phare des Héaux de Bréhat demeure un témoin de l'œuvre de Reynaud, qui mit son ingéniosité au service de la solidité, mais aussi de l'esthétique épurée de cette sentinelle des côtes. Le point le plus proche pour l'admirer est le Sillon de Talbert, à L'Armor-Pleubian (commune de Pleubian), en faisant bien attention aux marées. ◀

Texte : Bernard Bossard // Photo : Thierry Jeandot





Zooparc de Trégomeur

Avec les soigneurs



Un tigre, des chameaux, des pandas... Pour en voir en Côtes d'Armor, il faut descendre dans la vallée luxuriante du zooparc de Trégomeur. Des animaux exotiques qui exigent une attention permanente de la part des soigneurs.

Un bambou croquant, de la viande rouge bien tendre, du sirop de noisette... Pour satisfaire Misha le tigre, Teddy l'ours, ou Geordy le panda roux, toute une équipe de soigneurs s'active en coulisses, avant l'ouverture des portes. Tous les matins, les quatre soigneurs permanents effectuent les mêmes gestes, au service des 250 pensionnaires du parc zoologique. De 9h à 12h, ils auront nettoyé les espaces de vie des animaux, ouvert les loges et sorti les animaux, préparé les repas de la journée en cuisine, administré les soins éventuels prescrits par les vétérinaires et distribué la nourriture. Un programme précis, qui nécessite rigueur et connaissance pointue des animaux. Entre les loutres, les chameaux et autres pélicans, le zooparc accueille plus d'une cinquantaine d'espèces différentes, avec autant de besoins spécifiques et de régimes alimentaires. « Nous avons un classeur qui répertorie tous les régimes alimentaires. Nous essayons de varier au maximum les menus pour que les animaux aient toutes les vitamines nécessaires », explique Mélanie, soigneuse au zooparc depuis deux ans.

Yaourts pour les ours, pâtes pour les primates

En cuisine, une quantité importante d'aliments garnit les étagères et équipements frigorifiques : fruits et légumes frais, poissons congelés, viande, œufs, croquettes, nectar, insectes... « Au menu ce matin pour nos siamangs, des croquettes aromatisées à la banane et des carottes crues », détaille Mélanie,



PHOTO THIERRY JEANDOT

avant de distribuer la nourriture à ces grands singes, visiblement intéressés par leur petit-déjeuner. Rien à voir avec le régime du tigre qui, lui réclame ses six kilos de viande par jour. Au rayon des particularités, Malaka et Teddy, les ours, adorent les yaourts. Quant aux primates, ils se nourrissent volontiers de pâtes. Au rang des produits les plus consommés, le foin arrive largement en tête avec 41 tonnes par an, suivi par les croquettes et granulés, les fruits et légumes, la viande et le poisson. Et parce qu'ils le valent bien, 50 kilos par an sont approvisionnés pour satisfaire la fibre gourmande de nos chères bêtes (et accessoirement pour les appâter si besoin pour les faire rentrer dans leur loge). Au total, à raison de 88 tonnes d'aliments avalés par les animaux, le budget réservé à la nourriture s'élève à 90 000 €

par an. Un traitement aux petits oignons réservé à chaque pensionnaire. « Nous développons avec nos animaux une relation de respect. Dans leurs loges, dans lesquelles ils dorment toutes les nuits, nous sommes chez eux. Nous ne sommes pas au-dessus d'eux mais à leur service », explique Solenn Marzin, responsable zoologique. Ici, le respect des animaux, c'est l'ADN du métier de soigneur. Les derniers nés, comme le petit chameau, les loutrons ou encore les deux rats des nuages, sont assurément tombés dans la bonne maison. ◀ **Stéphanie Prémel**

« Dans leur loge, nous sommes chez eux »

Pratique

Zooparc de Trégomeur - Le Moulin Richard - 22 590 Trégomeur
02 96 79 01 07 www.zoo-tregomeur.com
Ouvert tous les jours de 10h à 19h (fin d'accès au parc à 17h30)

Une demi-journée dans la peau d'un soigneur

Vous rêvez de devenir soigneur animalier ou juste de découvrir les coulisses du parc ?

Le zoo vous propose de vivre une demi-journée dans la peau d'un soigneur pour entrevoir toutes les facettes du métier et rencontrer les animaux.

- ▶ Prestations proposées tous les mercredis jusque fin septembre de 14h30 à 19h. À partir de 12 ans. Réservation et renseignements : 02 96 79 01 07

Fêter l'anniversaire des enfants au zoo, c'est possible !

Vous cherchez une idée originale pour fêter l'anniversaire de votre enfant ?

L'équipe du zooparc a ce qu'il vous faut ! Au programme de la prestation, proposée jusque fin septembre : visite du zoo, rencontre avec certains animaux, goûter d'anniversaire, et souvenirs offerts.

- ▶ Offre réservée aux enfants de 3 à 12 ans, sur réservation. Renseignements et réservation : 02 96 79 01 07 ou accueil@zoo-tregomeur.com



Jean-Claude Dochy

Les deuches de Dochy

Il y a 25 ans, la dernière 2 CV sortait d'usine. À Lanfains, Jean-Claude Dochy cultive le mythe de la légendaire deudeuche. Une voiture qui, pour ce mécanicien et collectionneur passionné, représente un art de vivre.

« Celle-là, je l'ai appelée Mam Gozh, c'est ma préférée », nous confie Jean-Claude Dochy en nous présentant sa 2 CV grise de 1956. Fièrement garée aux côtés des trois autres 2 CV qu'il a sorties de son hangar pour l'occasion, cette deudeuche grise a subi le même traitement que ses voisines. « Je les restaure de A à Z. Ensuite, c'est comme si elles sortaient d'usine », assure-il. Changement du châssis, sablage des essieux, démontage de la mécanique et de la boîte de vitesse, changement du bas de caisse... Redonner vie à une 2 CV nécessite au total deux mois à plein-temps. « Si j'avais le temps et l'argent, je ne ferais que de la transformation et de la restauration de 2 CV ». Mordu, on vous disait. Pendant plus de dix ans, ce mécanicien autodidacte, chaudronnier de formation, a d'ailleurs pu consacrer toutes ses journées à sa passion, d'abord en tant que salarié en région parisienne, puis à son compte, à Lanfains.

La deudeuche attitude

« Je travaillais ici, dans ce garage que j'avais appelé Dochydeuche. La retape de 2 CV me donnait du boulot en continu, mais il y a deux ans, j'ai décidé d'arrêter. Il faut compter 6 000 € de

restauration. Un prix un peu dissuasif, ça devenait compliqué d'en vivre ». Depuis qu'il est carrossier chez un concessionnaire lamballais, ce père de trois enfants consacre tous ses samedis à bricoler ses voitures. À son compteur, plus d'une cinquantaine de « deux-pattes » retapées. Il en a conservé une dizaine pour lui, sur lesquelles il veille avec fierté. Mais pas question de s'arrêter là. « J'en refais environ une par an pour la revendre, et ainsi en acheter une qui me fait plaisir ». Son rêve ultime, acquérir une 2 CV Sahara, fabriquée pour rouler en terrain sableux. « Mais il n'en reste désormais qu'une vingtaine, et malheureusement elle coûte 60 000 €... » Le monde des 2 CV, Jean-Claude est tombé dedans quand il était tout bébé. « Mon père, qui était mécanicien, a toujours roulé en Citroën. Ami 6, DS, 2 CV... D'ailleurs c'est sur une 2 CV fourgonnette que j'ai appris à

conduire ». Une tranche de jeunesse, devenue aujourd'hui un art de vivre. Dès que possible, Jean-Claude délaisse sa BX pour sauter dans une de ses deuches. « J'aime ses suspensions souples et molles, sa capote, son histoire populaire, sa simplicité : pas d'électronique, pas de clim, pas d'ABS... Que du charme ! » Et tous les ans, Jean-Claude participe à un des nombreux rassemblements nationaux organisés à la gloire de la légendaire voiture ronde. Grâce à ces rendez-vous, qui drainent des milliers de passionnés, Jean-Claude a tissé de nombreuses amitiés. « Dont une très forte avec celui qui est devenu le parrain de ma fille », précise-t-il. Pas de doute, on peut compter sur Jean-Claude Dochy pour continuer à faire vivre le culte de l'inénarrable deudeuche.

« Pas de clim, pas d'ABS... Que du charme ! »

◀ Stéphanie Prémel

PHOTO BRUNO TORQUEIA



« Si j'avais le temps et l'argent, je ne ferais que de la transformation et de la restauration de 2 CV », affirme Jean-Claude Dochy. À son actif, une cinquantaine de 2 CV retapées.



JEUNES SAPEURS-POMPIERS

Ils ont la flamme

Coraline, Antoine, Maëllie, Opaline, Jérémy, Alizée... C'est la deuxième année que ces onze collégiens se rendent tous les samedis matins à la caserne de Plœuc-L'Hermitage. Leur objectif, devenir sapeur-pompier. Une école de la discipline où l'esprit d'équipe et la concentration sont les maîtres mots. Une école de la vie aussi.

« Allez Noleen, lâche rien, prends sur toi, tu peux le faire ! ». Ce petit matin de mars, à 8 h 30, il ne fait pas plus de sept degrés sur le stade du centre de secours de Plœuc-L'Hermitage. Pourtant, les onze jeunes sapeurs-pompiers, tous vêtus de leur survêtement noir et vert fluo, n'économisent pas leurs voix pour se soutenir mutuellement. Lestée d'un lourd tuyau d'incendie enroulé sous cha-

que bras, Noleen, la plus jeune du groupe, se surpasse pour terminer le parcours d'entraînement dans les meilleurs délais. « Bon, pour l'instant c'est Chloé la première », note Jérémy, avant

de s'élaner. Entre deux encouragements, l'adjudant-chef Robert Rio, accompagné ce jour du sergent-chef Brice Cugnier, l'affirme : « Les par-

cours chronométrés créent de l'émulation chez les jeunes. Nous mettons aussi en place ces parcours pour leur apprendre à ne pas relâcher la concentration. Quand nous partons sur le feu, il faut rester lucides malgré les efforts intenses ». Comme chaque samedi, les sept filles et quatre garçons démarrent leur matinée par une séance de sport. Handball, basket, parcours d'obstacles... « Le but du jeu, c'est avant tout de leur donner envie de faire du sport », poursuit l'adjudant-chef.

Quatre heures par semaine, pendant cinq ans

C'est la deuxième année que le jeune groupe suit les cours de l'école des jeunes sapeurs-pompiers. Créée en septembre 2014 par Robert Rio et Patrick Henriot, la formation dure cinq ans. Au total, environ 470 heures de formation, réparties entre la théorie, pratique et le sport. À la clé, ils se-

ront armés pour passer avec succès les épreuves du Brevet National de Jeunes Sapeurs-Pompiers. Dispensés tous les samedis de 8 h à 12 h, les cours sont ici assurés par sept formateurs, tous sapeurs-pompiers volontaires au centre de secours de Plœuc-L'Hermitage. « C'est un gros investissement pour ces collégiens. Psychologiquement, il faut être prêt à continuer cinq ans, mesure Robert Rio. Sur 18 candidatures, nous avons retenu 14 jeunes. L'année dernière, trois jeunes ont abandonné. À présent, le groupe est stabilisé ». Entre les adolescents, il règne une cohésion, un respect des autres et un sens de la discipline qui forcent l'étonnement. « Nous avons beaucoup axé la première année sur la discipline. Ils savent que ça doit être rigoureux. Et puis on a essayé d'être vigilant qu'il n'y en ait pas un qui reste dans son coin. À présent, ça roule ».

Mission du jour : éteindre un incendie

Il est 9 h 30, l'heure de remettre le survêtement pour l'uniforme de sapeur-pompier, en passant par la case douche, obligatoire. Les jeunes s'installent deux par deux dans la salle de cour. Au programme ce matin, vidéo-projecteur à l'appui : « L'établissement de

« **Quand tu es motivé, tu te donnes les moyens**



◀ Louka et Eva, concentrés, s'appliquent pour projeter l'eau avec leur lance à incendie.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Sapeurs-pompiers en Côtes d'Armor : les chiffres

281 professionnels
2400 volontaires
59 centres d'incendie et de secours
34 000 interventions chaque année



PHOTO THIERRY JEANDOT

la lance du dévidoir tournant ». Comprenez : éteindre un petit feu extérieur à l'aide de la lance dédiée. Des notions techniques que les jeunes sapeurs-pompiers maîtrisent déjà. Quelques remises à niveau théoriques plus tard, direction la cour de la caserne, pour une mise en pratique. De l'avis de tous, « *les manœuvres, c'est ce qu'on préfère* ». Le sergent-chef sort le véhicule d'incendie du garage. En attendant la suite des opérations, les jeunes s'alignent comme un seul homme, sans un mot. Au tour de Louka, muni de la lance, concentré, le regard tendu, doublé par Eva,



PHOTO THIERRY JEANDOT

de projeter l'eau en direction du petit incendie (en carton-pâte bien entendu), qui s'est allumé au loin dans la cour, sous le regard de ses coéquipiers qui soutiennent le tuyau. Avec application, tous se relaient en binômes pour s'exer-

▲ L'adjutant-chef Robert Rio avec son groupe de jeunes sapeurs-pompiers.

◀ Julien met toutes ses forces pour finir le parcours chronométré. Être pompier nécessite une bonne condition physique!

cer sur cette intervention. Pas de doute, les gestes sont acquis.

12h, les manœuvres prennent fin, c'est l'heure de quitter l'uniforme. Avant de partir, il reste à ranger les tables et à passer un coup de balai. Tous les jeunes s'y mettent, dans la bonne humeur. « *Ici, c'est l'esprit d'équipe qui nous plaît le plus* », acquiescent-ils. Dans le groupe, deux aspirent à devenir sapeurs-pompiers professionnels, Chloé et Louka. Les autres, c'est entendu, se destinent à être sapeurs-pompiers volontaires. Et au fait les jeunes, pas trop dur de se lever tôt tous les samedis ? « *Quand tu es vraiment motivé, tu te donnes les moyens* », rétorquent-ils d'une même voix. Respect. « *Cette école va au moins permettre à tous ces jeunes de se prouver qu'ils auront réussi quelque chose* », relève Robert Rio. Une école de vie qui, pour certains, les mènera à sauver celle des autres.

◀ **Stéphanie Prémel**



Contact

Robert Rio
Centre de secours
de Plœuc-L'Hermitage
06 08 46 23 44

14 écoles en Côtes d'Armor

Les écoles de jeunes sapeurs-pompiers, toutes de statut associatif, dispensent leur formation dans les centres d'incendie et de secours (CIS) de Lamballe, Saint-Brieuc, Plœuc-L'Hermitage, Dinan, Loudéac, Perros-Guirec, Plouha/Pléhédél, Lanvillon, Rostrenen, Plouguenast, Pléneuf-Val-André, Plancoët, Pleudihen-sur-Rance, Tréguier.

Renseignements :

Union Départementale des Sapeurs-Pompiers des Côtes d'Armor - 02 96 01 27 40
▶ udsp22@wanadoo.fr ou auprès des CIS cités



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Claude et Michèle Bourel ont publié de nombreux ouvrages sur le gallo.

Michèle et Claude Bourel

Le gallo aotefais et ané

Parlé en Haute-Bretagne, c'est-à-dire dans la moitié Est du département, l'Ille-et-Vilaine, une partie du Morbihan et de la Loire-Atlantique, le gallo est parfois discrédité, souvent méconnu. Michèle et Claude Bourel ⁽¹⁾, deux passionnés, nous font découvrir cette langue romane de l'ouest, reconnue comme langue depuis 1988, et parlée par quelque 200 000 personnes ⁽²⁾.

Marier le passé et le présent. Ainsi pourrait se résumer la démarche de Michèle et Claude Bourel. Ces amoureux du gallo ont déjà publié plusieurs ouvrages sur la langue de Haute-Bretagne. Le dernier, sorti l'année dernière, s'intitule *Le gallo aotefais et ané* (hier et aujourd'hui). Très didactique, il répond à 24 questions parmi celles que l'on se pose le plus souvent sur la langue gallèse : comment écrire le gallo ? Comment se situe le

gallo en face du breton ? Y a-t-il une littérature gallèse ? Il présente enfin, dans une seconde partie, 101 mots-clés significatifs, des mots de la vie quotidienne, « pour essayer de voir à chaque fois ce qu'il en est resté aujourd'hui », précise Michèle Bourel.

Au jeu des questions, une interrogation se fait récurrente : le gallo est-il une langue ? Pour Claude Bourel, la réponse est oui, dans la mesure où il répond aux critères fondamentaux d'une langue,

à savoir un signifiant phonique, une organisation syntaxique, un inventaire lexical et un système de transcription. « *C'est ce dernier point qui pose problème* », nuance-t-il toutefois. En effet, le gallo étant essentiellement une langue orale, la manière de l'écrire est très hétérogène selon les secteurs. Reste qu'il est reconnu comme une langue, c'est un fait. Et ce depuis un décret de 1988 du Bulletin officiel de l'Education nationale. « *C'est une*

Le choua naï et le trénoù (Le cheval noir et le traînard)

Voici l'exemple d'un texte en gallo recueilli en 1963 au sud de Saint-Brieuc et traduit selon la méthode Feller-Carton. « Était un trénoù qui pernait hardi d'ventrées. Le saï-là, il ervénait cez lu par un chemin tout bouillonou. D'un coup, ervit su lu comme un espi un choua tout naï. I commencitent à s'batt'. Le bonhomme chaet. À chaque fais qu'i voulait s'érlever, le choua li déjindait un coup d'pied et l'dodait; i huchit tout haout. La durit vortié ène heure pès le choua s'en allit olva le chemin dans la nétéé ».

Traduction: « C'était un traînard qui s'envenait souvent. Ce soir-là, il revenait chez lui par un chemin tout boueux. Soudain, arriva sur lui comme un aspic un cheval tout noir. Ils commencèrent à se battre: le bonhomme chut. À chaque fois qu'il voulait se relever, le cheval lui décochait un coup de pied et l'estourbissait; il appela si fort. Cela dura peut-être une heure puis le cheval s'en alla vers le bas du chemin dans les profondeurs de la nuit ».

langue, poursuit Claude Bourel, mais pour autant, je ne la placerais pas sur le même plan que le breton, qui possède un temps d'avance avec une littérature plus développée ».

Langue romane, le gallo est, au même titre que le français, une branche du latin. « Cette proximité avec le français a été un handicap, tient à souligner Michèle Bourel, car dans l'esprit de beaucoup de gens, le gallo n'est rien d'autre que du français déformé ».

Or il n'en est rien, c'est une langue à part entière, avec sa propre identité. « Si on dit parfois du français qu'il est une langue d'aristocrates, reprend Claude Bourel, on peut dire du gallo qu'il est une langue de paysans. Une langue qui reflète l'adéquation entre l'homme et la terre. La terre qui est dure à travailler ».

Une terre dure à travailler certes. Mais dans ce monde rural, on sait aussi faire la fête, à l'occasion notamment des "dicolâilles", repas de clôture intervenant à la fin des travaux, qu'il s'agisse de la moisson, des battages, de la fabrication du cidre, etc. Dans *Le gallo aotefais et ané*, on apprend ainsi que le terme dicolâilles vient du latin « decollare », décapiter. On coupait en effet la tête d'une volaille afin de rendre le menu plus copieux, surtout après des travaux plus durs que de coutume.

Le gallo, c'est également une langue très inventive et fleurie. « Il a l'art d'utiliser les métaphores, explique Claude Bourel. Parfois, un mot nécessite toute une phrase pour être compris en français ». Exemple: avoir dangier. « Cela

signifie être pris d'une extrême nausée, un haut-le-cœur abominable. Il n'y a pas d'équivalent en français », prolonge Michèle Bourel.

Pisse dans ton ourée

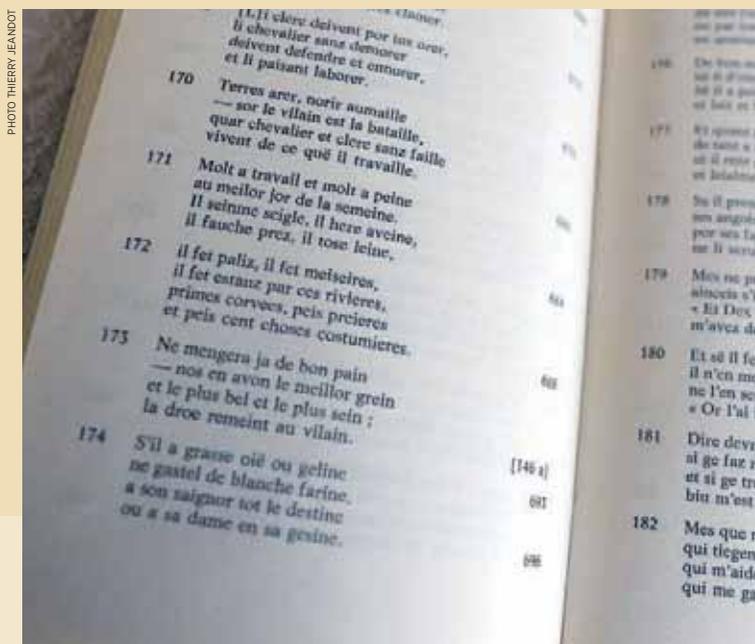
Imagées, les expressions en gallo ne manquent du reste pas de créativité, et d'humour! « Olle a les bâs en vire de pressoué » signifie « elle a les bas en vis de presseoir », elle a les bas mal tirés. « Pisse dans ton ourée » veut dire « occupe-toi de tes affaires », l'ourée désignant la bordure du champ entre le talus et le labour.

Animé d'une curiosité insatiable pour les mots, Claude Bourel aime tendre l'oreille sur le marché de Quintin, celui de Plœuc, ou encore lors de la foire de Plaintel où le gallo est toujours utilisé au milieu des « chouaos » (chevaux). Mais pour lui, le meilleur cadre d'enquête reste encore les repas familiaux, auxquels il ne se rend jamais sans son papier et son crayon. « J'ai pris

« On peut dire du gallo qu'il est une langue de paysans »

L'enseignement du gallo en Côtes d'Armor

Enseignement facultatif, le gallo est proposé aux collèges de Broons, Loudéac, Merdrignac, Moncontour, Plénée-Jugon, Plœuc-L'Hermitage, Plémet, Mûr-de-Bretagne. Du côté des lycées, on le retrouve à Dinan, Lamballe et Loudéac, en tant qu'option au baccalauréat. Il est enfin proposé comme option facultative à l'IUFM de Saint-Brieuc.



la plume par plaisir, car j'ai la passion des mots, le plaisir de chercher et de découvrir, comme les archéologues qui fouillent le terroir. J'ai eu la chance de naître en 1938, à une date jonction. J'ai un pied dans le passé et un autre dans le présent. C'est ce lien qui nourrit mes recherches ».

Et Claude de se réjouir du regain d'intérêt que connaît aujourd'hui le gallo. « Cela fait plaisir, mais il ne faut pas oublier que la base du gallo est fragile. Il y a quelque chose d'irréversible, c'est l'évolution du monde technique. Un monde pour lequel il faudrait inventer de nouveaux mots ». Car, prévient-il, « une langue qui ne crée pas est une langue qui meurt ». Souhaitons que le gallo, langue inventive s'il en est, saura relever le défi.

◀ Laurent Le Baut

▲ Le livre des manières d'Etienne de Fougères est vraisemblablement, d'après Claude Bourel, la publication la plus ancienne que nous ayons en langue romane de Bretagne. Œuvre en vers, elle a été écrite à la fin du XII^e siècle.

▶ + SUR cotesdarmor.fr

Le gallo aotefais et ané, éd. Rue des Scribes, 191 p., 15 €



(1) Michèle Bourel est titulaire d'une maîtrise de dialectologie. Claude Bourel est docteur ès lettres, chevalier des Arts et des lettres, ancien professeur de lettres modernes et de gallo dans des lycées briochins.

(2) Selon une étude réalisée en 2004/2005 à l'université de Rennes 2, il apparaît que 5 % de la population de Haute-Bretagne parle le gallo, soit environ 200 000 personnes.

Laurent Chandemerle

Imitateur et acteur

Propos recueillis par Stéphanie Prémel // Photo : Thierry Jeandot



Jean Dujardin, Renaud, Thierry Ardisson, Julien Doré, Patrick Sébastien, Michel Polnareff... Depuis plus de 25 ans, l'imitateur Laurent Chandemerle passe à la moulinette des centaines de célébrités, entre caricature et hommage. De scènes en plateaux TV, l'imitateur, connu et reconnu, continue de se produire partout en France, entre deux pauses dans son fief de Plaintel. Laurent Chandemerle, et si vous étiez, non pas Bénabar ou Jamel, mais un animal ou un plat, que seriez-vous? Entre deux scènes du film de Nicolas Guillou sur le réseau Shelburn, actuellement en tournage, l'imitateur s'est volontiers prêté au jeu. ◀

Ah, si j'étais...

Un livre

Là où leurs mains se tiennent, de Gregory Nicolas. Une belle histoire sur le monde du vélo, une histoire d'amour où la famille joue un rôle important pour la réussite de la carrière d'un homme.

Une chanson

Ta Djeule. C'est une chanson de mon dernier album avec mon personnage Louis Taoh Du bourg, visible sur YouTube, et que j'ai créé à mes débuts en 1989. Homme de la terre et du terroir, il aime provoquer et s'engager contre les fumiers de lapin.

Un plat

Un plateau de fruits de mer. Dès que les conditions le permettent, je prends ma combinaison de plongée et je file ramasser quelques araignées et homards au fond de la mer, en baie de Saint-Brieuc, pour pouvoir déguster ensuite mon trésor costarmoricain.

Une boisson

Une bière belge. Je suis très souvent en tournée en Belgique. L'accueil bienveillant des Belges n'est pas une légende.

Un sport

Le cyclisme, qui me permet de me vider la tête entre chaque date. Tous les ans avec mon père et mon frère Christophe, nous organisons la Plaintel-Plaintel qui remporte un franc succès populaire. Et chaque année je me prépare pour faire la randonnée des 100 km de La-Pierre-Le-Bigaut, dont je suis le parrain.

Un lieu

Les Chaos du Gouët. Situé sur la commune de Plaintel, c'est un endroit magnifique où j'aime me promener en VTT et profiter de la beauté du paysage.

Un animal

Le cheval, ma première passion. J'ai quitté la selle pour la scène car la passion du spectacle a pris beaucoup plus de place dans ma vie.

Une citation

« Rien ne sert de courir il faut arriver à point »...

SON ACTUALITÉ EN CÔTES D'ARMOR

7 mai : Palais des congrès de Perros-Guirec | 21h

6 et 7 octobre : festival Armor de rire, salle Hermione à Saint-Brieuc.

Actuellement en tournage dans le film de Nicolas Guillou, le réseau Shelburn, jusque fin mai. Sortie prévue à Cinéland Saint Brieuc début 2017

▶ Pour tout savoir sur l'imitateur : www.chandemerle.com/
Sa chaîne YouTube : www.youtube.com/user/chandemerle



PHOTO THIERRY JEANDOT



Les archers de Ploumilliau-Ploulec'h sont fin prêts à accueillir l'open de France de tir à l'arc nature, les 7 et 8 mai.

rapportant plus ou moins de points. Chaque tireur tire deux flèches par cible. Une première à partir du pas de tir rouge (le plus éloigné) et une deuxième à partir du bleu. Un troisième pas de tir, blanc celui-là, est réservé au jeune de l'équipe. La première flèche, en fonction de la zone atteinte, vaut 20 ou 15 points. La seconde vaut 15 ou 10 points. « *Les distances sont inconnues à l'avance, précise Patrick Bessas. Les archers savent juste qu'elles se situent entre 5 et 40 mètres. En outre, le temps de tir est chronométré. Chaque équipe dispose de 3 minutes par cible. Si on divise par cinq archers, sachant que chacun doit tirer deux flèches, autant vous dire que ça va très vite, le plus difficile étant de bien juger la distance* ».

Autre aspect important : chaque tireur de chaque équipe doit représenter l'un des cinq types d'arcs reconnus, à savoir l'arc à poulie avec viseur, l'arc à poulie sans viseur, l'arc barebow recurve sans viseur, l'arc chasse recurve (flèches avec des plumes naturelles), l'arc droit en bois (flèches en bois et plumes naturelles).

« **Ce sont les meilleurs archers pour chaque région** »

Un circuit a été spécialement aménagé pour l'accueil du public (accès gratuit). Il permettra de voir les archers à l'œuvre sur sept ou huit cibles, le samedi et le dimanche, de 14h 30 à 17h 30. Durant ces deux journées, une cinquantaine de bénévoles seront mobilisés. Une occasion unique de promouvoir un sport qui, selon Patrick Bessas, « *offre une belle sensation de liberté et la possibilité de se vider la tête* ».

◀ Laurent Le Baut

 Tir à l'arc nature

Open de France à Ploumilliau-Ploulec'h

Les 7 et 8 mai, Le club des archers de Ploumilliau-Ploulec'h accueille, sur le site du Yaudet, le championnat de France par équipes de ligues de tir à l'arc nature. Pas moins de 250 archers venus de toute la France sont attendus.

L'événement est de taille. Le club des archers de Ploumilliau-Ploulec'h, 43 licenciés, seul club du département avec Plœuc-L'Hermitage à être spécialisé dans le tir à l'arc nature, a été choisi pour l'organisation du prochain championnat de France par équipes de ligues.

« *Chaque ligue amène une équipe féminine et une équipe masculine composées de cinq archers chacune. Ce sont les meilleurs archers pour chaque région* », explique Patrick Bessas, président du

club de Ploumilliau-Ploulec'h.

À noter également que dans chaque équipe, un jeune (benjamin, minime, cadet ou junior) est présent. La compétition se dispute sur un parcours de 42 cibles, sur deux demi-journées, au terme desquelles un classement final est établi en additionnant les scores des cinq archers de chaque équipe.

Quant aux cibles, il s'agit en fait de blasons, à savoir une feuille de papier représentant un animal - réel ou imaginaire - fixée sur une mousse. Chaque blason comporte deux zones

SPORTS EN BREF



PHOTO D.R.

Le 18 juin à Langueux

La Corrida retrouve les championnats de France

Pour la troisième fois de son histoire, la Corrida internationale de Langueux, dont ce sera la 26^e édition, accueillera les championnats de France de 10 km sur route. Neuf courses sont au programme, sans compter la randonnée et la marche nordique. Cette année encore, nul doute que la Corrida réussira ce qui a toujours fait son succès : réunir de simples coureurs amateurs et des athlètes internationaux de haut niveau, le tout dans une ambiance festive et chaleureuse.

► www.corridadelangueux.com

Denez Prigent, poète et chanteur

Le feu brûle encore

Pendant une douzaine d'années, il s'est fait relativement discret. Et puis, Denez Prigent, au gré d'un « Jardin enchanteur » de douze chansons inédites et d'une équipe nouvelle a fait réentendre sa voix. Au début des années 1990, il disait « avoir une étincelle d'or » en lui. Force est de constater que la flamme est intacte.

I faut bien l'avouer, on l'avait un peu oublié. Lui, le digne héritier et ambassadeur du « génie poétique breton » souligné par George Sand lorsqu'elle évoquait les « diamants du Barzaz breiz », ce recueil de chants traditionnels en langue bretonne. Lui et sa silhouette noire longiligne, la main sur l'oreille droite, chantant a cappella sur les plus grandes scènes du monde, à commencer par celle des Transmusicales de Rennes et son public plus salles de rock que festoù noz. Lui encore, dont les duos, notamment avec Lisa Gerrard, une autre voix magnétique, ont fait le tour du monde, qu'ils soient au générique de films comme *La chute du Faucon noir*, ou enregistrent des millions de vues sur Internet. Lui, enfin, qui a su confronter la richesse de la tradition bretonne avec la musique électronique ou le hip-hop.

Il n'a jamais perdu le fil de sa passion pour la Gwerz, ce « chant de mémoire d'une grande et fine poésie ». Au cœur du Trégor, dans sa maison de Lanvellec où il réside depuis le début des années 2000, Denez n'a eu de cesse d'écrire. C'est là qu'ont fleuri les composantes d'*An enchanting garden - Ul Liorzh Vurhudus*. Douze chansons, comme autant d'essences, de parfums différents « rapportés d'ailleurs dans un même jardin, enracinés dans une même terre bretonne qui est ma voix en somme », dit-il de son accent nord-finistérien. « Polies et rodées sur scène » avant d'être enregistrées dans les conditions

////////// TÉLEX //////////

#ConcertInsolite. En plus d'avoir récemment sorti le très beau *In Lake*, le groupe costarmoricain **Thomas Howard Memorial** a aussi dévoilé la vidéo d'un concert singulier, tourné à l'été 2015, en attendant l'aube, sans public, dans la vallée désormais engloutie du lac de Guerlédan. À voir et à revoir dès le 15 mai sur concert.arte.tv

#Qu'as-tudoncdanstonKaba? Les souscriptions pour les premiers paniers culturels du collectif **#Midià14h** sont ouvertes. Chaque Kaba (le nom de ces pochettes-surprises) est composé d'objets culturels (Cd, livre, sérigraphie, photographies, places de spectacles) et coûte 45 €. Les 69 premiers paniers seront remis le 26 juin lors d'une fête à Saint-Brieuc en présence des artistes concernés. amacarmor.wordpress.com

#Exposition #PoésieLégèreDuPapier. Vous avez peut-être déjà croisé ses collages colorés d'origamis dans des espaces urbains. La plasticienne installée à Marseille, Mademoiselle Maurice, présente *Rainbow Nation* à Ploumagoar. Du 14 au 27 mai, salle Ploum'expo | café-rencontre avec l'artiste le samedi 14 mai de 14h à 16h. ville-ploumagoar.fr

#Landart La nouvelle édition de Lieux Mouvants, qui permet de découvrir de somptueux endroits du centre Bretagne, devenus autant d'écrins pour des œuvres d'art contemporain, démarre le 11 juin. Pour rythmer la longue période du festival jusque mi-septembre, de nombreuses conférences d'éminents spécialistes vous donneront envie de prendre un abonnement. lieuxmouvants.tumblr.com/

#Exposition#PeintreVoyageur. Dès le 7 mai, le domaine départemental de La Roche-Jagu accueille l'exposition *Yvon Le Corre, dans le sillage du peintre*. L'installation est, comme on le devine, dédiée à l'artiste-navigateur installé à Tréguier, à la personnalité bien trempée et aux toiles d'une puissance incroyable. Jusqu'au 25 septembre, larochejagu.fr

#MémoireDesLandesdeBretagne #Exposition. Le réseau Au fil de l'eau du Pays de Guingamp est à l'initiative d'une exposition itinérante d'œuvres de Lucien Pouédras qui tournera cette année sur les communes de Paimpol, Le Palacret, Guingamp, Bourbriac et Lanvollon. Des conférences de François de Beaulieu ponctueront l'itinérance. Programme complet et détail du projet sur paysdeguingamp.com

#Exposition #FictionsPhotographiques. L'Imagerie de Lannion présente jusqu'au 10 juin une rétrospective de Pascal Mirande. *Le Faussaire 2000/2015* permet d'entrer dans l'univers de celui qui a choisi la « photographie pour son rapport au réel et sa capacité à mentir ». Beau et profond. imagerie-lannion.com

#Événements#NouveauCirque#Chapiteau. Les fans de Nouveau cirque se réjouiront de l'arrivée du mois de juin. Tout d'abord parce que Dinan accueille le spectacle *Klaxons* de la C^e Akoreacro du 10 au 12 juin. Ensuite parce que le Cirque Plume (LA compagnie de référence) sera à Lannion du 21 juin au 2 juillet pour *Tempus fugit?* dinancommunaute.fr et carre-magique.fr



PHOTO CLODELLE - www.cbelle4saurtem.fr

Denez Prigent a récemment reçu le prix Imram de poésie pour l'ensemble de son œuvre en langue bretonne.

« live » à l'espace An Dour Meur de Plestin-les-Grèves, les chansons sont devenues exclusivement acoustiques, « ce choix s'est comme imposé à nous ».

Après 12 ans d'un silence au disque, il a fait son retour au printemps 2015, dans les bacs et sur les ondes. La sortie de son septième album a coïncidé avec un événement malheureux, la perte, quelques mois auparavant, de sa compagne et pierre angulaire de sa carrière, Stéphanie Ponfilly. « Elle a été ma clé de voûte pendant trente ans. Elle m'a ouvert un chemin dans un monde où on ne m'a pas fait de cadeau. On essaye de continuer sans elle, ce n'est pas facile, les musiciens le savent très bien. On y va ensemble ».

Un nouveau visage sur scène

Ensemble, c'est justement l'un des mots qui viennent à l'esprit lorsque l'on voit cette « nouvelle équipe » sur scène autour de Denez. Musiciens hors pair, chaleureux et souriants, ils font plus que l'accompagner, ils l'entourent. « Il y a une belle énergie entre nous » confirme le chanteur qui montre un nouveau visage sur scène, plus détendu, rieur, et qui s'est récemment surpris, chose inédite, à traduire une Gwerz avant de l'interpréter. C'était à Paris en décembre dernier. « Je n'aime pas trop traduire, il y a une telle différence entre le français et le breton. Mais ça me trottait en tête depuis un moment. Et puis là, entre le dîner et le concert, j'ai traduit les trois tableaux sur des

bouts de papier et puis voilà. Je crois que ça aide le public, c'est une porte ouverte sur l'univers d'une Gwerz, son côté profond ». Moment magique en effet, suspendu par l'improvisation du violoniste Jonathan Dour.

Jean-Jacques Toux, le programmeur des Vieilles Charrues, connaît bien la carrière de Denez Prigent pour l'avoir vu dès 1993 à Châteaulin en première partie des Fabulous Trobadors et accueilli sur la grande scène du festival centre breton en 1999 et 2001. Il l'a revu récemment : « Je suis resté scotché. C'est juste magnifique.

Les musiciens sont incroyables. Je l'ai trouvé libéré, déconneur. J'avais oublié que c'était si bien ». Si bien qu'il lui a offert d'ouvrir, le dimanche 17 juillet, la scène Glenmor, la plus importante, devant probablement près de 40 000 personnes. Frissons garantis. ◀

Yves Colin

denez.fr // son dernier disque *An enchanting garden - Ul liorz vuzhudus* (Un jardin enchanteur), est disponible chez Coop Breizh dans une version comprenant un disque de remix signés James Digger avec la participation de Masta Ace.

Plus de contenus

 **+ SUR**
cotesdarmor.fr

Concerts à venir

La Carène

Brest / 27 mai

Les Vieilles

Charrues / 17 juillet

Paléo festival

Nyon / 23 juillet

Saint-Loup

Guingamp / 19 août

Espace An Dour

Meur Plestin-les-Grèves / 24 sept.

Sublimer le maquereau

Moins prisé que de nombreuses autres espèces, le maquereau présente de réelles vertus, à la fois gustatives et nutritionnelles. Le chef étoilé Mathieu Aumont le propose à la carte de son restaurant gastronomique. Pour lui, ce poisson mérite une autre place dans l'estime des consommateurs.



PHOTO THIERRY JEANBOT



Mathieu Aumont, chef étoilé du restaurant Aux Pesked de Saint-Brieuc et ardent défenseur du maquereau.

LA RECETTE

Maquereau

au chalumeau, artichauts, tomate et vinaigrette au gingembre

Ingrédients (pour 4 personnes):

- 4 lisettes (petits maquereaux)
- 8 artichauts violets
- 3, 4 variétés de tomates anciennes
- Fleur de sel, salicorne

Préparation:

Laver 4 petits maquereaux et réserver. Tailler 8 artichauts violets et les cuire dans un bouillon 15 minutes, les garder un peu ferme. Réserver. Tailler les tomates anciennes en gros quartiers, prévoir 3 ou 4 variétés différentes. Réaliser une vinaigrette huile d'olive vierge, vinaigre de citron, ciboulette hachée et râper du gingembre frais. Griller les filets de maquereau au chalumeau côté peau 2 minutes. Dresser les tomates, les filets de maquereau et les artichauts, arroser de vinaigrette. Finaliser avec une pincée de fleur de sel et quelques salicornes.

Que boire avec ça ?

Grâce aux économies réalisées sur le petit prix du maquereau, pourquoi ne pas se faire plaisir avec un Muscadet Sèvre et Maine L d'or Granite du domaine Pierre Luneau-Papin.

Dégustation en musique

À ceux qui sont malades par mer calme (album *Les Retrouvailles*) de Yann Tiersen avec la participation de Dédé la Fleur qui y évoque une pêche au maquereau très particulière...



D.R.

« C'est vraiment un super poisson ! » Mathieu Aumont, chef étoilé du restaurant Aux Pesked à Saint-Brieuc, est un fan du maquereau, le *Scomber scombrus* de la famille, comme le thon, des scombri-dés. « C'est un poisson très intéressant dès l'arrivée du printemps dans la baie de Saint-Brieuc. À la sortie de l'eau, il est pour moi le plus beau poisson de nos côtes, son brillant bleu acier est vraiment surprenant, sa chair est savoureuse et ferme à la fois ».

Mal aimé, associé aux rillettes et aux conserves, le maquereau ne figure pourtant pas parmi les poissons les plus réputés, contrairement au bar ou au saint-pierre. La conséquence heureuse, c'est le prix : en moyenne entre 5 et 7 € le kilo. Cela n'empêche aucunement Mathieu Aumont de le proposer régulièrement aux clients de son prestigieux restaurant gastronomique, étoilé Michelin. « Le maquereau doit être réhabilité dans notre gastronomie, non seulement car c'est une ressource disponible, mais aussi parce que d'un

point de vue nutritionnel, il est parmi les poissons les plus riches en Omega 3 ». On pourrait ajouter à la liste des vertus, une forte concentration en vitamines D, B2, B3, B6 ainsi que plusieurs minéraux tels le sélénium, le fer et l'iode.

Bien frais et de petite taille

Pour une saveur optimale, le maquereau doit se consommer ultra frais. Surtout, Mathieu Aumont recommande la lisette (le nom donné aux petits maquereaux de moins de 15 cm) en filets pour des cuissons rapides au chalumeau, au grill ou au barbecue. Les gros se prêteront mieux aux rillettes et conserves que le chef vous conseille d'associer aux algues et salicornes. Bon appétit !

◀ Yves Collin

L'adresse

Aux Pesked
59 rue du Légué
22000 Saint-Brieuc
auxpesked.com

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. **Solution dans Côtes d'Armor magazine n°152**

Fête de la moisson en gallo Discipline d'archers	Art martial Le gallo est une telle langue	Certains en sont bourrés Le sextant la donne	DCNS avant 2007 Fais des éclats	Cours des petits Chanteur, as de la gwerz (Denéz) Longue période	Grand couturier La joie des mets	Divinité D. Prigent se produira sur cette scène	Stratovolcan de Sicile La nuit en langue gallo																																																																																																																																																																																																																																							
Elle veut devenir pompier Dans la recette du mois					Tel un champ où sont produits des ... watts Touche du clavier																																																																																																																																																																																																																																									
			S'en voulait Des écrits en plus																																																																																																																																																																																																																																											
Il est à l'origine du gallo "Barboteuses" des mares			Exerça une influence			Séparée de sa mère	Crainte																																																																																																																																																																																																																																							
				Un luxe qui ne convient guère à la deudeuche			Erbium Spectacle nippon																																																																																																																																																																																																																																							
C.-à-d. Pronom personnel	Mandale ou sale coup	<table border="1"> <tr><td>C</td><td>B</td><td>T</td><td>B</td><td>T</td><td>P</td><td>D</td></tr> <tr><td>C</td><td>A</td><td>M</td><td>O</td><td>M</td><td>I</td><td>L</td><td>L</td><td>E</td><td>R</td><td>A</td><td>B</td><td>I</td><td>M</td><td>E</td><td>S</td></tr> <tr><td>M</td><td>O</td><td>B</td><td>I</td><td>L</td><td>L</td><td>E</td><td>R</td><td>L</td><td>E</td><td>N</td><td>A</td><td>O</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>G</td><td>E</td><td>R</td><td>E</td><td>N</td><td>T</td><td>S</td><td>E</td><td>L</td><td>E</td><td>C</td><td>T</td><td>I</td><td>O</td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>R</td><td>I</td><td>T</td><td>U</td><td>E</td><td>L</td><td>S</td><td>O</td><td>N</td><td>T</td><td>A</td><td>R</td><td>I</td><td>O</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>P</td><td>A</td><td>N</td><td>T</td><td>R</td><td>I</td><td>E</td><td>S</td><td>T</td><td>A</td><td>D</td><td>E</td><td>N</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>L</td><td>A</td><td>M</td><td>P</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>F</td><td>E</td><td>R</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>P</td><td>E</td><td>D</td><td>I</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>L</td><td>A</td><td>C</td><td>T</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>N</td><td>I</td><td>R</td><td>E</td><td>L</td><td>A</td><td>P</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>D</td><td>I</td><td>N</td><td>A</td><td>N</td><td>A</td><td>V</td><td>I</td><td>A</td><td>T</td><td>I</td><td>O</td><td>N</td><td>E</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>M</td><td>A</td><td>T</td><td>E</td><td>R</td><td>I</td><td>A</td><td>U</td><td>X</td><td>L</td><td>A</td><td>B</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>T</td><td>A</td><td>L</td><td>O</td><td>N</td><td>N</td><td>E</td><td>M</td><td>E</td><td>L</td><td>A</td><td>N</td><td>G</td><td>E</td><td>S</td><td></td></tr> <tr><td>L</td><td>E</td><td>N</td><td>T</td><td>S</td><td>E</td><td>S</td><td>E</td><td>S</td><td>P</td><td>E</td><td>C</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td></tr> </table>				C	B	T	B	T	P	D	C	A	M	O	M	I	L	L	E	R	A	B	I	M	E	S	M	O	B	I	L	L	E	R	L	E	N	A	O				G	E	R	E	N	T	S	E	L	E	C	T	I	O	N		R	I	T	U	E	L	S	O	N	T	A	R	I	O			P	A	N	T	R	I	E	S	T	A	D	E	N				L	A	M	P	E												F	E	R	S													P	E	D	I													L	A	C	T	E												N	I	R	E	L	A	P	S									D	I	N	A	N	A	V	I	A	T	I	O	N	E			M	A	T	E	R	I	A	U	X	L	A	B	E				T	A	L	O	N	N	E	M	E	L	A	N	G	E	S		L	E	N	T	S	E	S	E	S	P	E	C	E				Pronom Ses technologies sont dinannoises	Il reste toujours vert
C	B					T	B	T	P	D																																																																																																																																																																																																																																				
C	A					M	O	M	I	L	L	E	R	A	B	I	M	E	S																																																																																																																																																																																																																											
M	O					B	I	L	L	E	R	L	E	N	A	O																																																																																																																																																																																																																														
G	E					R	E	N	T	S	E	L	E	C	T	I	O	N																																																																																																																																																																																																																												
R	I					T	U	E	L	S	O	N	T	A	R	I	O																																																																																																																																																																																																																													
P	A					N	T	R	I	E	S	T	A	D	E	N																																																																																																																																																																																																																														
L	A					M	P	E																																																																																																																																																																																																																																						
F	E					R	S																																																																																																																																																																																																																																							
P	E					D	I																																																																																																																																																																																																																																							
L	A	C	T	E																																																																																																																																																																																																																																										
N	I	R	E	L	A	P	S																																																																																																																																																																																																																																							
D	I	N	A	N	A	V	I	A	T	I	O	N	E																																																																																																																																																																																																																																	
M	A	T	E	R	I	A	U	X	L	A	B	E																																																																																																																																																																																																																																		
T	A	L	O	N	N	E	M	E	L	A	N	G	E	S																																																																																																																																																																																																																																
L	E	N	T	S	E	S	E	S	P	E	C	E																																																																																																																																																																																																																																		
Se décroche en obtenant l'impossible Acteur (fr) ou ville (us)	Gadolinium Tenues qui sièent aux élèves pompiers					Bois de la treille	Accorder une petite rallonge	Père de La fille du pape (Dario) Crisbi																																																																																																																																																																																																																																						
		Type de tir à l'arc à voir au Yaudet les 7 et 8 mai						Passage campagnard ou quartier parisien																																																																																																																																																																																																																																						
En marge du programme officiel	Rivière suisse Plus d'une sera décochée à l'open du Yaudet					Examen de passage Écossais riche en foncier																																																																																																																																																																																																																																								
		Note grégorienne	Note Allocation de solidarité (à refondre ?)	Maladie vache Nez de père inconnu	Il vit de ses cachets Apprentie pompier																																																																																																																																																																																																																																									
Jeunes carpassiers du Zoo parc Le maquereau n'en est pas demuni					Scène brestoïse pour D. Prigent (La) Presse ouvrière																																																																																																																																																																																																																																									
				Tournée en bourrique Service... d'ordre				Volcan, point culminant des Philippines																																																																																																																																																																																																																																						
Romains ou "mesurette" Ouvrage à soutenir	des nuages, ils rongent au Zoo parc de Trégomeur Petit patron				Sableux, il n'est pas un obstacle pour la 2CV Sahara Négation			N'a donc pas d'argent de poche sur elle																																																																																																																																																																																																																																						
			Toujours debout et toujours parodié par Chandemerle				Autre nom de guère																																																																																																																																																																																																																																							
Point de côté		Pour l'open du Yaudet, certains archers en fixeront un				Chanteur que Chandemerle imite																																																																																																																																																																																																																																								

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°150

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Côtes d'Armor magazine n°150 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- GAUBERT Gylène / PLOUFRAGAN
- GLOUX Aurélie / LOUDÉAC
- HARNOIS Marie-Thérèse / TRÉGUEUX
- LA CAZE Chantal / LAMBALLE
- LE BARBIER Bertrand / LOUARGAT
- LE ROUX Andrée / PLOUISY
- LEVENE Danièle / TRÉGUIDEL
- MOUTON Marie-Thérèse / SAINT-BRIEUC
- ROUXEL Nicole / LAMBALLE
- RIVOALAND Augustine / BELLE-ISLE-EN-TERRÉ

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____ Courriel _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
 Département des Côtes d'Armor
 Jeux Côtes d'Armor magazine
 9 place du Général-de-Gaule - CS 42371
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner!

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le mercredi 15 juin 2016.

Je ne souhaite pas recevoir les informations du Département.



André Coënt
Conseiller
départemental
du canton
de Plestin-
les-Grèves

Groupe Socialiste et Républicain

Des économies en trompe-l'œil!

La majorité de Droite annonce vouloir faire 16 millions d'économies. Mais faire des économies veut dire diminuer ses dépenses. Or, son premier budget est en hausse de plus de 7 M€ par rapport à 2015. Où sont alors passées les économies tant médiatisées? En tournant la roue de la fortune, c'est-à-dire les 300 pages de chiffres du budget départemental de 2016, je pense avoir trouvé.

À mon étonnement, je m'aperçois que les 16 M€ ne sont pas des économies, mais des transferts de lignes budgétaires. On enlève d'un côté, pour en remettre de l'autre. Des exemples:

- La majorité réduit de 2,5 M€ le développement économique, de 1,7 M€ la culture, de 1,2 M€ le sport, de 1,7 M€ le fonctionnement des collèges, de 1,2 M€ la masse salariale... etc.
- Puis, on remet 7 M€ dans la cohésion sociale, pour financer des dépenses obligatoires, mais qui sont compensées à hauteur de 2,3 M€ par l'État.

- Et enfin, elle rajoute 3,2 M€ pour les routes, et donne 2,3 M€ à l'enseignement supérieur qui n'est plus une compétence du Département.

Tel Archimède, la nouvelle équipe réinvente la technique des vases communicants. Elle n'augmente pas les volumes et n'apporte en fait aucune économie. Mais cette technique en trompe-l'œil est dangereuse: elle fait passer inaperçues les coupes sombres dans les budgets de la culture et d'Itinéraire Bis, du sport et de l'éducation populaire. Nous dénonçons cette politique qui met à mal la cohésion sociale, car elle ne place plus les usagers au cœur des préoccupations du Conseil départemental. Pire, cette politique fragilise l'économie sociale et solidaire, fondée sur les principes de la solidarité républicaine et de l'utilité sociale

Enfin, comment pouvoir se vanter de faire des économies, alors que pour équilibrer le budget, le département augmente sa dette et percevra plus d'impôts des ménages. Qui

veut gagner des millions ne ferait pas mieux dans les manipulations budgétaires.

Tout ceci est pure stratégie de communication de la majorité. La suite nous en dira plus sur son efficacité aux commandes. En effet, une question reste sans réponse: où sont donc les dépenses en moins qui feront nos économies de demain?

Votes des élus Socialistes et Républicains lors de la session budgétaire.

Ils ont voté contre les rapports Équilibre du budget 2016, Vote des taux, Rapport principal des Ressources humaines, Europe et international, Insertion, Culture, Jeunesse et Base de Guerlédan. Ils ont approuvé les rapports des commissions du Développement économique et des Solidarités territoriales, les rapports Accompagnement des personnes âgées et handicapées, Enfance-Famille et Logement. Ils se sont abstenus sur les rapports Éducation, CAUE et Vie associative. ◀

Contact ►► 02 96 62 63 22



Cinderella Bernard
Conseillère
départementale
du canton de
Bégard,
présidente
du groupe
Communiste
et Républicain

Groupe Communiste et Républicain

Budget primitif 2016

Le détricotage de l'action publique au détriment de l'humain

C'est un budget ultralibéral qui n'épargne aucun secteur: culture, social, jeunesse, personnes âgées, ressources humaines. **La baisse drastique des aides a pour conséquence de supprimer bon nombre d'emplois et de réduire l'action publique.** Cela participe à une profonde régression sociale. **Cette politique d'austérité menée à vitesse accélérée aura de graves**

conséquences sur les services rendus à la population.

Coupe budgétaire d'abord, discussion ensuite... on est loin d'une concertation. *C'est de manière autoritaire que la majorité impose sa politique à tout le département, et ce, sans considérer le travail mené par les femmes et les hommes qui se retrouveront demain au chômage.*

De la même manière, réduire le

coût du travail en passant les agents du Département aux 1 607 heures fermes (sans protocole d'accord sur la base du taux horaire de travail) créera inévitablement plus de chômage sur le département, sans compter sur le fait que d'autres collectivités seront tentées de suivre cet exemple. ◀

Contact ►► 02 96 62 63 90



Mickaël Chevalier

Président du groupe de la Majorité Centre et Droite Républicaine
Conseiller départemental du canton de Broons

Groupe du Centre et de la Droite Républicaine

Entretien avec Mickaël Chevalier

La session budgétaire 2016 s'est tenue les 14 et 15 mars. Pour vous, il s'agissait un peu d'une première...

Effectivement, ce budget 2016 est le premier budget de la nouvelle majorité départementale. Depuis un an que nous sommes élus, une partie de notre travail a été d'observer, d'apprendre à connaître les rouages du Conseil départemental, de comprendre et distinguer ce qui fonctionnait de ce qui fonctionnait moins bien. Nous avons également réfléchi et analysé afin de proposer des options permettant un changement efficace tout en préservant les finances de notre collectivité et la qualité du service public départemental.

Quels sont les éléments à retenir de ce budget 2016 ?

Nous avons voté un budget ambitieux et responsable. Nous avons décidé de maîtriser les dépenses de fonctionnement en faisant 16 Millions d'euros d'économies sur l'exercice 2016. En effet, quand les dotations et compensations de l'État pour ce budget diminuent de 20 Millions d'euros par rapport à 2014, il n'y a pas d'autres choix que de réaliser des économies sur le fonctionnement de la collectivité pour préserver l'équilibre budgétaire. Nous avons respecté notre promesse de campagne en décidant de ne pas augmenter l'impôt départemental afin de préserver le pouvoir d'achat de nos concitoyens costarmoricains. Comme quoi tenir une promesse politique, c'est possible. Nous ne voulions pas adopter l'attitude de facilité de nos prédécesseurs qui ont augmenté la fiscalité départementale presque chaque année entre 1997 et 2015 alors que les dotations de l'État progressaient. Dans une période difficile pour le secteur du Bâtiment et des Travaux Publics, nous avons aussi souhaité augmenter l'effort d'investissement pour le porter à 93 Millions d'Euros afin de soutenir l'emploi dans le BTP et l'activité sur nos territoires.

Le budget 2016 est aussi marqué par des efforts dans le domaine de la gestion des ressources humaines. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Sur un plan budgétaire, notre collectivité doit s'adapter à la baisse des dotations de l'État et cela passe notamment par la maîtrise des dépenses de personnel. En 2016, la masse salariale des personnels permanents, hors assistants familiaux, affiche une baisse de près d'1,4 Millions d'Euros par rapport au Budget prévisionnel 2015. Cette évolution mérite d'être soulignée car, dans le même temps, nous devons absorber, sans compensation, le coût des nouvelles mesures réglementaires décidées par l'État et le gouvernement qui s'élève à plus de 270 000 €. Pour gagner en efficacité, nous avons défini un nouveau schéma d'organisation des services de notre collectivité en réduisant le nombre des directions. En matière de temps de travail, nous avons voulu mettre notre collectivité dans la légalité. En 2011, la Chambre régionale des comptes soulignait que le régime d'aménagement et réduction du temps de travail en vigueur au département depuis mai 2000 était irrégulier. C'est pourquoi, nous avons décidé le passage à la durée légale du temps de travail de 1 607 heures à compter du 1^{er} janvier 2017. J'observe d'ailleurs que des Départements à majorité de gauche ont déjà pris ce chemin à l'instar du Département de l'Aude du Président du groupe de gauche de l'Assemblée des Départements de France qui est aux 1 607 heures depuis deux ans.

La politique culturelle a fait l'objet d'un débat avec l'opposition au cours de cette session budgétaire. Quelle est votre opinion sur ce sujet ?
Je voudrais dire que le Département ne se désengage pas de la culture malgré tout ce qu'on a pu lire ici ou là pendant des semaines. La baisse des crédits dénoncée aujourd'hui par certains a été largement amorcée

par nos prédécesseurs. Entre 2009 et 2015, le budget de la culture a été réduit de plus de 5 Millions d'Euros. En 2016, nous mobilisons plus de 7 Millions d'Euros en faveur de la politique culturelle à travers les différents domaines que nous soutenons : création artistique, diffusion, cinéma, événements culturels, musique, danse, théâtre, lecture publique, culture bretonne et galloise, patrimoine. Cet engagement multiple de notre collectivité dans les champs de la culture montre qu'il y a bien une politique culturelle départementale dont la vocation est d'irriguer tous les territoires ruraux et urbains des Côtes d'Armor.

Malgré la baisse des dotations de l'État, le budget 2016 du département se traduit par une hausse de l'effort d'investissement. Cela mérite d'être souligné. Qu'en pensez-vous ?

C'est vrai. Alors que la Dotation Globale de Fonctionnement attribuée par l'État diminue de 10 Millions d'Euros, nous augmentons les dépenses d'équipement de près de 3 Millions d'Euros. Nous pouvons faire cet effort grâce aux économies sur le fonctionnement qui nous permettent de dégager des marges pour investir. Nous avons ainsi voté par exemple 3,2 Millions d'euros pour l'enseignement supérieur et la recherche, 5,3 Millions d'euros pour le transport ferroviaire, 10 Millions d'euros pour les contrats de territoire, près de 23 Millions d'euros pour les travaux dans les collèges et plus de 26 Millions d'euros pour les travaux sur les routes départementales. Je le dis, le budget 2016 que nous avons voté est un budget de bonne gestion de l'argent des contribuables : nous n'augmentons pas les impôts, nous réalisons 16 Millions d'euros d'économies sur le fonctionnement et nous renforçons l'effort d'investissement tout en améliorant les indicateurs d'épargne de notre collectivité. ◀

La liberté d'expression

et la Déclaration Universelle des droits de l'Homme 1948



C'est le droit de dessiner, de publier, de se moquer, de rire, le droit d'aimer, d'être différent, de créer, de croire, de ne pas croire, de manifester...

Les mêmes droits pour tous

pour les femmes, les hommes, les enfants, les jeunes, les plus âgés, en situation de handicap ou non.



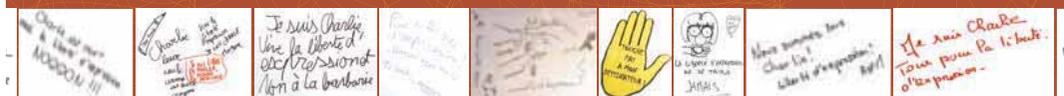
Vive la liberté

Article 18 :

Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction seule ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites.

Article 19 :

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considération de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.



Cette exposition de la Ligue des Droits de l'Homme revient sur le sursaut citoyen qui fait suite aux éléments tragiques de ces derniers mois. Visible dans tous les lieux publics du département.